

L'Écrivain Combattant

N'oubliez pas votre cotisation !

GAZETTE DE L'A.E.C. — Décembre 2007 — N° 113

77^e après-midi du livre UN BON CRU

PRIX ROLAND DORGELES 2007

La remise du prix Roland Dorgelès 2007 s'est déroulée au Ministère de la Culture, 3, rue de Valois, le vendredi 21 décembre à l'issue d'un déjeuner offert par Mme Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication.

Après un accueil fort agréable autour d'une coupe de champagne, nous nous sommes retrouvés, notre président Michel Tauriac et moi-même, à la table de Mme le Ministre, en présence de nos deux lauréats, David Pujadas (pour la télévision) et Christophe Hondelate (pour la radio), du délégué général à la langue française M. Xavier North et de trois membres délégués par le Ministère.

Au journal de 20 heures

Un déjeuner très convivial, animé par la volonté partagée de lutter pour la langue française, contre l'abus du français et des anglicismes, mais aussi contre un argot fort éloigné de celui d'un Michel Audiard ou d'un Céline.

À ce propos, notre président a suggéré des moyens efficaces pour obtenir de meilleurs résultats, initiative approuvée par Mme Albanel et les lauréats.

Le soir-même, au journal de Vingt heures, *France 2* annonçait le prix Dorgelès.

Si, bien sûr, nous pouvons regretter la non participation de nos adhérents à cette remise de prix particulière, nous nous réjouissons de constater que le prix Roland Dorgelès continue et continuera à vivre.

Micheline Dupray



Affluence des grands jours dans les Salons de Boffrand au Sénat

Était-ce la somptueuse intimité retrouvée des Salons de Boffrand, l'aimable cohue des visiteurs ou le signe attendu du renouveau de notre vieille association ?

La 77^e édition de notre traditionnel Après-Midi du Livre a rassemblé une centaine d'auteurs, rivalisant avec les grandes ventes-dédicaces organisées en France, et cela grâce au dévouement de ses bénévoles et à la diligence sans faille d'Odette Bachelier, son organisatrice.

L'A.M.L., née il y a quatre-vingt trois ans, a été la première du genre en France. Elle est donc la plus ancienne. Tout le monde se souvient du drame qui l'a marqué en 1932 : l'assassinat du président de la République, Paul Doumer, le jour de son inauguration, et la grave blessure du président de l'A.E.C., Claude Farrère qui tentait de protéger le chef de l'État.

Le succès

Succès non démenti pour nos adhérents. Impossible de les citer tous : Odette Allard, François Broche, amiral Chantal Desbordes, Philippe Doumenc, Vladimir Fédorovski, Georges Fleury, Maurice Herzog, Philippe Lamarque, Roland de la Poype et, pour nos invités, Macha Meril, Gonzague Saint-Bris et combien d'autres, entourés et sollicités par le flot ininterrompu des visiteurs. Et toujours le succès pour *Armand, le Petit*

Académicien, pourfendeur des "massacreurs" de la langue française.

Une pause dans les fauteuils de l'agréable salon de thé où s'échangent propos littéraires et papotages plus futiles puis c'est la découverte de la nouveauté de cette année : les albums récompensés par le Louis d'Or 2005, 2006, 2007 de la bande dessinée historique de l'U.N.C. de Neuilly, dont les scénaristes et les dessinateurs ont conquis les amateurs de 7 à 99 ans.

J.-H.L.

Sommaire

- Pierre Messmer p 3
- Les ouvrages publiés par nos auteurs p 2, 4 à 7 et 9
- Le comité p 7
- Hommage p 9
- Histoire de l'A.E.C. p 10

Dix-sept ans point final

par Claude Le Borgne

Le président de notre République a souhaité que soit lue et commentée aux élèves des lycées de France la lettre que Guy Môquet, fusillé par les Allemands le 22 octobre 1941 à l'âge de dix-sept ans écrivait à ses parents le jour même de sa mort. Ce souhait - on ne saurait, semble-t-il donner d'ordres aux fonctionnaires chargés d'enseigner nos enfants - a déclenché une bien indécente polémique.

Il est vrai que l'époque où Guy Môquet devient adolescent s'y prête, encore que la contestation actuelle ne soit pas venue du côté où on eût pu l'attendre. Le petit Guy est arrêté en octobre 1940, anodin distributeur de tracts communistes alors que le Parti, dissous pour cause de pacte germano-soviétique, est dans la clandestinité et le père de Guy, cheminot et député, inculpé devant le tribunal militaire au procès des « 44 ». Tout cela, et les affres dans lesquelles les choix de l'Union soviétique ont plongé les militants français du parti « oui chef ! » a été décrit, avec beaucoup de précision et de sensibilité, par Aragon dans son superbe roman *Les Communistes* *.

La Lettre

Les professeurs, qui, la main sur le cœur, ont refusé de lire la Lettre avaient pourtant à l'occasion d'une belle leçon sur la complexité de l'Histoire et la nécessité, pour les jeunes gens, de se préparer à faire face eux-mêmes aux épreuves que celle-ci, peut-être, leur réserve. Au-delà du refus de cette pédagogie élémentaire, ils ont aussi failli au devoir que leur position leur impose et qui est d'élever l'âme des enfants qu'on leur confie. En effet, des horreurs et des complications de ces années tragiques, la Lettre ne parle pas. Guy ne jette la pierre à personne. Il ne s'appesantit pas sur son sort : la mort à dix-sept ans. Dix-sept ans, pensez-y donc : l'aube d'une vie qui eût été remplie de joies et de peines, de grandes fiertés et de petites hontes, d'amitié et d'amour, de succès et d'échecs... une vie, quoi ! La lettre qui la clôt est un monument de sérénité, de courage, de tendresse. Pauvres types, ceux qui n'ont pas su le reconnaître et le célébrer comme il convenait. On peut supposer que Guy Môquet ne leur en veut pas. Qu'il dorme en paix !

Général Claude Le Borgne (cr)

* L'édition originale des *Communistes* est parue en cinq fascicules du 15 juillet 1949 au 27 avril 1951, aux « Éditeurs réunis ». La dernière édition est chez Stock en 1998.

Éditorial

BONNE ANNÉE 2008 !

À l'A.E.C., le bilan de l'année passée est plus qu'encourageant. Nous sommes maintenant plus de six cents et de jeunes intervenants nous rejoignent, qui sont notre avenir. Après-midi du Livre, huit prix littéraires, prix Roland Dorgelès, cérémonie du Panthéon, diffusion de deux livres vendus au bénéfice de l'A.E.C. : *Nous les Combattants de 39-45* et *Nous sommes tous poètes*, autant de réalisations traditionnelles ou innovantes qui témoignent du dynamisme et de l'inventivité de notre association, une des plus actives du monde combattant.

Mais la performance ne s'arrête pas là. Parmi les projets 2008, c'est la mise en place de la nouvelle bibliothèque, la rénovation de la Forêt des Écrivains Combattants, une Gazette plus attractive, la publication d'un troisième ouvrage, *Nous les Combattants d'Algérie*. Sans oublier *Armand le Petit Académicien* qui poursuit son voyage dans l'univers de la langue française. Relever ces défis est possible parce que ses membres apportent à l'A.E.C. leur présence, leur imagination, leur talent. C'est ainsi que demain nous pourrions continuer à gagner ensemble.

Nouveau!

Adresse électronique de l'Association des Écrivains Combattants : aec@unc.fr

Notre bibliothèque attend vos ouvrages personnels et ceux dont vous voulez vous séparer.

01 53 89 04 37

Les ouvrages publiés par nos auteurs

TECHNIQUE ET LOGISTIQUE EN GUERRE D'ALGÉRIE, L'ARMÉE FRANÇAISE ET SON SOUTIEN, 1954-1962, Frédéric MÉDARD, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2002, 238 p.

CHANSONS DE PASSAGES, POEMES, Claude GUILLAUME, Éd. L'Age d'Homme (Lausanne, Suisse), 2007, 110 p.

LE PARTISAN ESPAGNOL, Mariano CONSTANTE, Éd. Tirésias (Paris), 2006, 265 p., 22 euros.

FÉLIX ET COLETTE PIJEAUD, DEUX HÉROS OUBLIÉS DE LA FRANCE LIBRE, André MARTEL, Éd. Privat (Toulouse), 2006.

BOMBARDIERS EN PIQUÉ DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE, Alain CROSNIER et Jean-Pierre DUBOIS, Éd. DTU (Clichy-la-Garenne), 1998, 100 p., 18,30 euros.

DIEU A-T-IL BESOIN DE L'ÉCRIVAIN ? PÉGUY, BERNANOS, MAURIAC, Claire DAUDIN, Éd. du Cerf (Paris), 2006.

OMAHA, AU NOM DES DERNIERS TÉMOINS, Raymond GOURAUD et Gérard CARDONNE, Éd. Hirle (Strasbourg), 2003, 222p., 30 euros.

DRAME AU "PRINCE DE GALLES", roman, Jean ROLLAND, Éd. Pierre Téqui (Paris), 2007, 153 p., 11 euros.

LE TEMPS DES OTAGES, Jean-Luc GENDRY, Éd. du Rocher (Paris), 2007, 497 p., 19 euros.

LE BELGE, 1919-1949, Marie-France HÉLAERS, Éd. La Vague Verte (Woignarue), 1997, 160 p., 13,50 euros.

UNE FEUILLE, DEUX FEUILLES, TROIS FEUILLES ET LE VENT..., Andrée VEAUVY, Éd. Speed Impression, 2001, 16 p., 9 euros.

EN ZONE INTERDITE, Marie-France HÉLAERS, Éd. La Vague Verte (Woignarue), 2001, 227 p., 18 euros.

COMPTE-RENDUS DE LECTURE

APSARA DU TIGRE, Patrick LE MINOR, Éd. Bénévent (Nice), 2006, 330 p., 21 euros.

À mi-chemin entre le récit autobiographique et le roman, c'est le témoignage émouvant d'un enfant dans la guerre, victime d'une idéologie dévastatrice et d'un système carcéral visant à l'anéantissement de l'individu, mais il en ressort

aussi un élan d'amour et une bouffée de nostalgie à l'égard de cette terre d'Indochine où l'auteur est né. Que dire de plus, il faut lire ce livre pour se rendre compte jusqu'où le communisme peut aller dans l'horreur.

Gérard Brett

IMAGES VÉCUES DE L'ALGÉRIE EN GUERRE, Jean-Baptiste FERRACCI, Éd. Nouvelles Presses du Languedoc (Montpellier), 2007, 120 p., 35 euros.

Ce remarquable livre-témoignage est l'œuvre d'un reporter photographe militaire qui a servi en Algérie de septembre 1959 à mai 1961. Acteur et témoin privilégié, l'auteur a élargi son étude à certains grands événements du conflit : manifestations de 1958, massacre de Melouza, fusillades de Bab-El-Oued et de la rue d'Isly, répression qui a ensanglanté Oran, drame vécu par les harkis, exode des pieds-noirs. Les clichés présentés ont été pour la plupart pris par le reporter lui-même, d'autres documents provenant du Fonds d'archives de l'établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, de l'ex-hebdomadaire militaire *Bled*, de *Paris-Match*, de l'AFP. Prises dans le feu de l'action et dans des conditions difficiles ou dangereuses les images, servies par de courtes légendes, sont autant d'instantanés chargés d'émotion, de violence, où le photographe livre les scènes les plus cruelles mais aussi les aspects positifs d'une vérité trop souvent soumise à l'Histoire officielle falsificatrice. Le choc des photos, sans mea culpa.

J.-H.L.

SALUT ! PLAINE DE GRASSE ET AUTRES NOUVELLES, Jacques DEJOUY, Éd. TAC (Grasse), 2007, 120 p., 15 euros.

La lecture d'une nouvelle à peine achevée, succombant à une sorte d'addiction, le lecteur n'a qu'un désir : se plonger dans la suivante. Pour retrouver, bien sûr, portée par des scénarios très divers servis par une écriture libre et hardie, l'ambiance subtilement dérangement d'aventures où se croisent aristocrates atypiques, personnalités du passé, soldats naïvement rescapés du massacre, femmes envoûtantes et rouées, dans un univers où les senteurs de la garrigue se mêlent aux emportements oniriques et au désenchantement. À lire.

J.-H.L.

MÉMOIRES DU GRAND RABBIN DEUTSCH, LIMOGES 1939-1945, Ouvrage collectif, Éd. Lucien SOUNY, 2007, 172 p., 16 euros.

Abraham Deutsch, jeune rabbin d'origine alsacienne, est le chef spirituel et référent incontesté de la communauté juive de Limoges pendant la

guerre. En plein régime vichyste, infatigable pédagogue guidé par son orthodoxie religieuse, il multiplie les initiatives avec la création d'un groupe israélite d'aide sociale, de deux synagogues, de cours de religion judaïque dans les établissements laïcs, d'une école et d'un petit séminaire israélite, mais également de bains rituels, d'une boucherie et d'un restaurant casher, ou encore du carré juif au cimetière municipal. Après l'occupation de la zone libre, il participera très activement à l'accueil et à la dissimulation des enfants juifs. Arrêté par la Gestapo, puis deux fois par la milice, il retrouvera la liberté le jour de la libération de sa ville, le 22 août 1944. Ses Mémoires, retrouvés récemment à Jérusalem par Simon Schwartzfuchs, ont été mis en perspective dans leur contexte historique par Pascal Plas et complétés par les témoignages recueillis par Michel Kiener ainsi que par une étude sur le parcours religieux du rabbin par Georges Weill. Un rapport souvent étonnant sur la vie en France occupée.

J.-H.L.

JOURNAL D'UN COLLABO, Éliane AUBERT, Éd. L'Harmattan (Paris), réédition, 2006, 222p., 19,50 euros.

Dans le Paris occupé, un ancien combattant de la Grande Guerre, en deuil de sa femme et de sa fille, farouchement antisémite, anti-Alliés, est fasciné par l'Ordre Nouveau. Le roman offre deux lectures. Il peut s'agir d'un brave homme qui, comme il le raconte dans son journal, victime depuis sa jeunesse des persécutions systématiques de tout son entourage féminin - mère, cousines, voisines, fillettes - a trouvé dans le nazisme le cadre viril et protecteur dont il a besoin. Plus vraisemblablement, c'est une personnalité médiocre, immature, vulnérable et dépendante, inapte à gérer son propre devenir et qui apparaît comme une gêne insupportable pour son entourage, il est vrai presque exclusivement féminin. Un moment illuminée par la présence d'une enfant juive qu'il recueille et protège, sa pauvre existence est dévastée par les calomnies et il sombre dans l'infamie. Un roman psychologique habilement dérangeant.

J.-H.L.

DERNIÈRES NOUVELLES ET RÉCITS ULTIMES, André GILLE, Éd. Les Presses du Midi (TOULON), 2007, 267 p., 20 euros.

André Gille, dans son troisième livre, est fidèle à son propos : parler de la vie quotidienne en Algérie et conter des anecdotes relatives aux événements survenus au cours du siècle et demi de présence française. C'est un long et minutieux travail de recherche à la fois sur des épisodes antérieurs à la conquête,

comme l'esclavage pratiqué par les Turcs, le piraterie, la naissance des colonies agricoles, ou encore l'histoire de la création des villages. C'est aussi la vie quotidienne et un aperçu de tous les grands travaux qui ont mis en valeur ces terres inexploitées pendant des siècles. L'ensemble constitue en quelque sorte un reportage d'un grand intérêt, parfois très émouvant et toujours instructif, chaque chapitre renvoyant aux sources de l'information, ce qui témoigne de son authenticité.

Roland Blanquer

DICTIONNAIRE DES MOTS DE LA MER, Pol CORVEZ, Éd. du Chasse-Marée (Douarnenez), 2007, 358 p., 18 euros.

Ce livre est un voyage dans la riche histoire du français d'aujourd'hui, pour découvrir l'apport des cultures maritimes dans nos mots de tous les jours. Passeport, alléger, péniche, sombrero, goudron, arriver, pagaille, gare, démarrer sont autant de vocables nés de la mer. Un ouvrage attachant qui détaille pour chaque mot son étymologie, ses origines géographiques et ses références historiques sans que sa consultation génère à aucun moment le doute ou l'ennui.

J.-H.L.

LA FAYETTE, LA PASSION DE LA LIBERTÉ, René BELIN, Timée-Éditions (Boulogne-sur-Seine), 2007, 144 p., 13,50 euros.

Cinquante histoires et anecdotes retracent les grands événements historiques de la vie de ce héros de la liberté, faite de lumière et d'ombre, de gloire et d'échecs, d'amour aussi. Acteur incontournable de l'indépendance des États-Unis, de la révolution de 1789, de la chute de Napoléon et de la Monarchie de juillet, il n'a jamais trahi sa cause ni sa caste. Une lecture agréable et édifiante pour tous âges et tous publics.

J.-H.L.

HISTOIRE D'UNE FAMILLE ALSACIENNE ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE, Alexandre Armand HERRGOTT, Éd. Témoignages, 2002, 221 p., 19 euros.

L'auteur est né en 1919 du côté allemand de la frontière, d'un père alsacien qui a fait la Grande Guerre sous l'uniforme allemand, et d'une mère, allemande elle aussi. Il aime passionnément son Alsace française et, à vingt ans, il est engagé volontaire dans les Chasseurs Alpains. Libéré d'un camp de prisonniers, en tant que bilingue, il est incorporé de force par l'occupant dans une organisation de train auto de la Luftwaffe. Évadé du front russe en 1943, il regagne l'Allemagne où il se marie puis parvient, non sans difficultés, à faire valoir sa

qualité de Français pour retrouver enfin sa patrie. L'existence d'un "Malgré nous" qui a surmonté les ambiguïtés et les doutes pour affirmer son identité nationale. Une lecture exemplaire qui peut inspirer bien des discussions.

J.-H.L.

SACRIFIÉ POUR VERDUN, Jean et Jean-Claude LAPARRA, Éd. Connaissance de la Meuse (Verdun), 2006, 160 p., 27 euros.

Village situé à 13 kilomètres de Verdun, Bezonvaux était, à la fin de la Grande Guerre un amas de ruines dans un paysage lunaire. Ce beau livre, illustré de photographies d'archives et de cartes bien légendées, est une étude attentive, très documentée du drame vécu par cette parcelle de France, de son impossible reconstruction, de sa survie partielle en tant que site de mémoire d'une collectivité territoriale inhabitée. Une rétrospective émouvante pour un village rayé de la carte.

J.-H.L.

LE "L" FOR LOVE, Andrée A. VEAUVY, Speed Impression, 1996, 341 P. 38,11 euros.

À bord d'un bombardier Halifax du Squadron 346 de la R.A.F.; le capitaine François Veauvy et ses sept hommes d'équipage, effectuent, entre 1944 et 1945, 38 missions de nuit sur l'Allemagne...

Ce livre, édifié par l'épouse du commandant de bord, rassemble les souvenirs et témoignages de ces héros ainsi que les documents provenant du Service historique de l'Armée de l'Air. C'est le récit d'une épopée au dessus de l'enfer mais aussi un hommage à la bravoure de tous les équipages français.

J.-H.L.

VOLS D'ESSAIS, Germain CHAMBOST, Éd. Altipresse (Levallois-Perret), 2007, 222 p., 20 euros.

ACONTUCOU, atterrissage en configuration turbine coupée, le supplice de l'écartèlement pour le pilote éjecté à la vitesse du son, le *Vampire* fou, un *Camberra* la queue au sol, combien d'aventures vécues par les pilotes d'essais au cours de leurs missions! Sous la surveillance constante des télémesures et des contrôleurs, leur activité est soumise au secret, compte tenu des enjeux militaires ou industriels. Aux commandes de modèles nouveaux dans leur conception ou leurs aménagements, au cours de vols au protocole méticuleux rigoureusement exécuté, ils doivent identifier les défauts et déjouer les pièges de prototypes dont les performances sont poussées à l'extrême. Chez les pilotes d'essai, pas de tricheurs.

J.-H.L.

(suite page 4)

La disparition de Pierre Messmer

Un homme de devoir

Pierre Messmer, qui vient de disparaître à 91 ans, laissera le souvenir d'un homme de devoir, de fidélité et d'une discrétion rare. À se demander qui pourrait, aujourd'hui encore, appréhender toutes les facettes d'une existence hors du commun. Pierre Pellissier nous en trace le portrait.

École nationale de la France d'Outre-mer, il avait devant lui, toute tracée, une carrière d'administrateur dans ces territoires qui étaient encore nos colonies. Est-il besoin d'ajouter qu'il avait aussi en poche un doctorat en droit et un diplôme de langues orientales...

En fait la guerre surgit, qui vient bouleverser la vie de Pierre Messmer. Sous-lieutenant du contingent au 12^e RTS, il passe à Londres et signe un engagement qui le conduit à la 13^{ème} demi-brigade de la Légion Étrangère, la célèbre 13^{ème} DBLE. Et le voici de toutes les campagnes africaines puis européennes jusqu'à la chute du Reich.

Compagnon de la Libération, il aurait pu rejoindre l'Outre-mer ou, comme beaucoup, entrer en politique. Il préfère des missions à l'autre bout du monde. Parachuté au Tonkin où une autre guerre approche, prisonnier du Viêt Minh, il poursuit, aussitôt libéré, une carrière d'administrateur en Indochine.

L'Africain s'efface devant le Légionnaire

Il renoue avec l'Afrique en 1950. Gouverneur de Mauritanie, de la Côte d'Ivoire, haut commissaire au Cameroun, en AEF puis en AOF. Il fait, chemin faisant, un détour par le cabinet de Gaston Defferre, ministre de la France d'Outre-mer. Pierre Messmer y prépare la loi-cadre qui envisage l'évolution de l'Afrique française.

L'avènement de la V^e République modifie sa carrière. L'Africain s'efface devant le Légionnaire : le 6 février 1960, le voici ministre des Armées. Il le restera jusqu'à une autre secousse de nos institutions, celle de mai 1968. Les événements en font un député de la Moselle, ce qui ne le détourne pas des tâches ministérielles : les

À vos plumes !

M. Schneider, travaillant à la Direction du Patrimoine et de la Mémoire au ministère de la Défense, nous informe qu'une association allemande d'anciens combattants aimerait publier en co-édition avec les anciens combattants français des poèmes et des contes de Noël qui seraient traduits en allemand et édités en Allemagne.

Poèmes ou contes de Noël peuvent être envoyés avec nom et adresse à Jean-Hubert Levame, Association des Écrivains Combattants, qui transmettra au ministère de la Défense.

Contact : M. Schneider, Ministère de la Défense, Tél. : 01 44 42 11 78.

DOM-TOM pour commencer puis Matignon !

C'est le choix de Georges Pompidou, qui n'a jamais eu qu'une confiance relative en Jacques Chaban-Delmas. À la mort du président, tout se complique. Chaban veut rebondir. Giscard souhaite un candidat unique, bien sûr. Les gaullistes, eux, pensent à Messmer. Messmer leur dit non ; ils insistent, Messmer redit qu'il n'est pas le candidat qu'il leur faut. Giscard élu, Messmer ne sera plus jamais ministre...

La politique le retient par les basques : il devient député de Moselle, maire de Sarrebourg. Il est persuadé que Giscard aurait

le plus grand tort de se représenter. Il le dit, le répète et devient directeur de campagne de Jacques Chirac. Les présidentielles de 1988 perdues, puis les législatives tournant mal, Pierre Messmer pense qu'il est temps de tirer sa révérence. Il renonce en 1989 à son dernier mandat, la mairie de Sarrebourg.

Présent jusqu'au bout du chemin

Mais avec Pierre Messmer, il ne peut être question de retraite. La politique en fait une éminence grise, un auteur que récompensera le moment venu l'A.E.C., le président de la Fondation Charles



Pierre Messmer en 1940

La théorie du choc des civilisations permet d'expliquer le terrorisme islamique radical contemporain

La première guerre du Golfe marque le démarrage d'une décennie de guerres asymétriques et le terrorisme va être l'expression significative de nouveaux conflits. Il fallait donc une théorie pour expliquer cette réalité belliqueuse de nos années 1990-2000 en tenant compte du « péril islamique ». Cette théorie est celle d'Huntington, la « théorie du choc des civilisations », qui soutient que les conflits actuels et futurs n'opposent plus seulement les nations, mais des civilisations et affirme : « les conflits du futur viendront probablement de l'interaction entre l'arrogance occidentale, l'intolérance islamique et l'affirmation chinoise ».

La nouvelle confrontation des cultures

Samuel Huntington, stratège américain, a défini sa théorie dans un article clef de 1993 : *Clash of civilizations* dans lequel il assure qu'une civilisation est avant tout une identité culturelle

caractérisée par des éléments objectifs - langue, religion, histoire, coutumes, institutions - et par un élément subjectif : l'auto-identification des individus. La confrontation des cultures favorise les risques de guerre. La mondialisation a bien été une machine à créer des ruptures d'identité et c'est dans ce contexte que l'on a assisté à une accentuation du terrorisme qui va trouver son sommet avec les attentats du 11 septembre 2001, hyperterrorisme visant plus spécialement l'hyperpuissance américaine, avec la généralisation du sentiment anti-occidental et surtout anti-américain, dans les sociétés arabo-musulmanes prêtes à se rallier aux groupes islamiques qui font appel à la violence extrême. La théorie du choc des civilisations permet d'actualiser la lecture de la dynamique du temps long, de la dynamique de l'Histoire de l'Homme et des rapports de puissance.

Pierre Pascalon
Colonel Jérôme Pellistrandi

de Gaulle. Puis l'Académie française lui ouvre ses portes. Là encore, il n'entend pas se contenter d'un fauteuil honorifique et d'un des habits verts que Prosper Mérimée appelait un habit brodé d'estragon. Chancelier de l'Ordre de la Libération, il devient le chancelier de l'Institut de France, adaptant cette honorable maison quelque peu désuète au modernisme absolu, en plaçant ses services, ses bibliothèques, ses archives sous le signe de l'informatique. Ses quatre-vingt dix ans atteints, il avait décidé de prendre quelque distance. À peine le temps de se reposer.

Pierre Pellissier

PARLONS FRANÇAIS AUJOURD'HUI

LES LIAISONS DANGEREUSES

La liaison ne se fait jamais :

- entre des mots qui ne sont pas unis par le sens : *donne-nous / aujourd'hui, quelle récompense pouvez-vous / attendre, apprends-nous / à prier, vous / aussi*

- devant les mots commençant par un h aspiré : *les / haches, les / handicapés*

- devant un adjectif numéral : *vers les / onze heures*

- devant oui

- devant les mots commençant par y : *les / yachts*

- devant les interjections et devant tout mot cité : *des / ah!, des / aussi, dans / apparent, il faut deux p*

- devant l's intérieur dans le pluriel des mots composés : *des moulins / à vent, des tirs / au but*

- après la consonne finale d'un nom au singulier quand cette consonne ne s'articule pas dans le nom isolé : *j'ai recours / à vous, un enfant / aimable*

- après la 2^e personne du singulier de l'indicatif présent et du subjonctif présent, se terminant par -es : *tu portes / un chapeau*

- entre "les" (pronom personnel) et l'infinitif qui suit et dont "les" est le sujet : *faites-les / entrer.*

Yvonne Kirschner
Agrégée de grammaire
(À suivre)

L'APPEL DU TRÉSORIER

Serge BAUDINOT, trésorier général nous rappelle que la cotisation pour 2008 est de 31 €. En vous en acquittant rapidement, vous nous éviterez des relances coûteuses... Merci d'y penser ! Un reçu fiscal vous sera adressé pour la valeur du don que vous pourriez joindre à votre cotisation.

BRÈVES

● **Les troupes de l'Outre-mer et l'île de la Réunion, trois siècles d'histoire partagée**, tel est le titre de la belle plaquette publiée par l'O.N.A.C., qui fait revivre la relation entre les Réunionnais et l'Armée à travers l'œuvre coloniale et les grands conflits du XX^e siècle.

● **L'essentiel de la culture**, annonce le dictionnaire Hachette pour son édition 2008, noms communs et noms propres, 50.000 mots ! Sur la couverture, Laure Manaudou souriante sous son bonnet de bain. À quand René Descartes à la Une de *L'Équipe* ?

● **Passé, pour l'intéressé, l'âge de 90 ans**, les archives administratives militaires des Anciens Combattants groupées à Pau sont reversées aux archives départementales du lieu de naissance ou de recensement. Un obstacle à l'attribution de décorations aux plus anciens de nos camarades.

● **La Société historique et archéologique du Val de Sèvres** dans son bulletin N° 124, publie une importante synthèse de M. Longuechaud sur le Débarquement allié du 8 novembre 1942 en Afrique du Nord. Contact : 5 bis, rue du Faubourg Charraut - 79400 Saint-Maixent-l'École.

● **La France à l'heure de la « cocoritude »** titre *Le Figaro* du 14 juillet 2007. À l'heure de la mondialisation, nos compatriotes voient, paradoxalement, la vie en bleu-blanc-rouge. Regain de passion pour la chose publique, volonté ravivée d'appartenance à la nation, apologie de l'excellence française, *Marseillaise*, drapeau tricolore, identité nationale, des valeurs hier ringardes et aujourd'hui très "tendance".

AEC :
Association reconnue d'utilité publique
Gazette de l'Association des Écrivains Combattants
18, rue Vézelay, 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication
Michel Tauriac

Rédacteur en chef
Jean-Hubert Levame

Secrétaire de rédaction
Françoise Lemaire

Comité de rédaction
Micheline Dupray
Jacques Dhaussy

Imprimerie Véro-Dodat
Groupe Murcar
N° commission paritaire : 959D73
Tirage : 900 ex.

Les ouvrages publiés par nos auteurs

(suite de la page 2)

PARCOURS SINGULIERS DE COMMUNISTES RÉSISTANTS DE SAÔNE-ET-LOIRE, Robert CHANTIN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 188 p., 17 euros.

Fondée sur la biographie de cinq militants, mineurs dans les houillères de Saône-et-Loire, cette étude tente de justifier les ambiguïtés des choix et les désarrois qui ont marqué les résistants communistes durant les années de guerre. Face au rituel « le parti a toujours raison », c'est « la conscience torturée » que de nombreux combattants, la plupart F.T.P.F., ont été confrontés à des contradictions que seule leur dévotion à la ligne du parti pouvait faire tolérer : concilier la lutte armée avec le discours pacifiste, l'antnazisme avec le pacte germano-soviétique vécu comme un « séisme politique », la priorité de la question nationale sur les enjeux sociaux de la lutte ouvrière, et plus tard les convictions anticolonialistes avec les massacres de Sétif et de Guelma en mai 1945. Une mise au point opportune sur un sujet encore très « sensible ».

J.-H.L.

MIDSHIPS, Luc-Christophe GUILLERM, Éd. Presses du Midi (Toulon), 2006, 147 p., 28 euros.

Officier-élève parvenu à la fin de sa formation initiale à l'École navale, le midship embarque à bord du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* et de sa conserve, la frégate *Georges Leygues*, pour une période de navigation de plus de cinq mois autour du monde. Ce beau livre, illustré de photographies d'archives, de documents actuels et d'aquarelles de Michel Bellion, peintre da la Marine, présente l'itinéraire d'élèves-officiers de la promotion 2004-2005 au cours de cet ultime passage au sein des équipages du Groupe École d'Application des Officiers de Marine qui les prépare aux responsabilités de commandement à la mer. L'histoire de cette école, ses traditions, la vie d'un poste, le passage de la Ligne, la participation aux Opérations extérieures de soutien humanitaire, révèlent l'importance de cette aventure initiatique sur le plan technique et humain.

J.-H.L.

LA MECHTA JOYEUSE, TOME II, Louis-André THEUROT, Éd. Mémoires de notre temps, 2007, 400 p., 30 euros.

Ce deuxième volume rassemble les souvenirs d'un appelé chez les bérets noirs en Algérie. Au retour de permission, en juin 1961, tout semble reprendre comme avant dans la paisible bourgade d'Aïn Abid et dans le calme de la Mechta Joyeuse. Mais, après le putsch du 22 avril, les bérets noirs vont remplacer les bérets rouges renvoyés en métropole et le Bataillon de Corée s'installe à Djidjelli pour de nouvelles aven-

tures dans le cadre sauvage de la Petite Kabylie. Enfin, quand en décembre arrive le temps du retour au pays, c'est l'amère désillusion devant un abandon qui paraît inéluctable. Ne pas oublier devient alors un devoir. Un livre sincère pour que les générations suivantes puissent comprendre.

J.-H.L.

T-6 SUR L'AFN, Alain CROSNIER et Gilbert NEEL, Éd. DTU (Clichy-la-Garenne), 2004, 88 p., 29 euros.

Ce bel album, dédié à l'utilisation des différentes versions du North-American T6, monomoteur biplace à double commande, dans les écoles et unités combattantes de l'armée de l'Air en AFN de 1950 à 1962, est un catalogue exhaustif et richement illustré décrivant avec précision les modèles dérivés de cet appareil. Profils et insignes complètent la riche iconographie de 400 photographies. Un ouvrage initialement destiné aux maquettistes et aux collectionneurs mais qui intéresse aussi tous les combattants d'Algérie qui ont vu les T6 participer aux opérations de reconnaissance et d'appui aérien

J.-H.L.

VERDUN, DES RAVAGES À LA RENAISSANCE, VOLUME I, Franck MEYER, Éd. Connaissance de la Meuse (Verdun), 2006, 144 p., 27 euros.

La ville de Verdun a été gravement sinistrée par les bombardements irréguliers de l'artillerie allemande. Sous-titré *Le temps des ruines 1915-1919*, ce premier tome rappelle l'ampleur des dégâts subis par l'agglomération, les degrés de destruction des divers sites urbains ainsi que les premiers travaux de déblaiement. Un hommage est rendu à l'aide généreuse et efficace des oeuvres américaines lors du pénible retour des réfugiés. L'iconographie photographique, riche et bien légendée, apporte une information accessible qui s'adresse à tous les publics et non seulement aux Mosellans concernés.

J.-H.L.

LES SAVANTS FOUS, AU DELÀ DE L'ALLEMAGNE NAZIE, Hanania Alain AMAR, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 190 p., 16,50 euros.

Cet essai pourrait s'intituler « Le Diable, la Science et l'Éthique ». L'auteur, psychiatre et psychothérapeute, décrit et analyse le phénomène de la « solution finale », perpétré avec la participation de médecins pour, à l'aide de références sélectives, étendre son étude aux déviances comportementales des scientifiques, dominées par l'eugénisme, au cours du passé comme de nos jours. Tous les savants fous ne sont

pas Allemands. Ils ont des prédecesseurs et des émules. Présents dans les Écritures, dans les œuvres de fiction, dans les déroulements de l'actualité, ces inquiétants personnages, vrais ou faux savants, tour à tour visionnaires, apprentis sorciers et criminels, ont de tous temps pactisé, pour les servir, avec le pouvoir religieux et le pouvoir politique. Une constatation : on recense moins de savantes folles que de savants fous. Un livre « engagé » sur un sujet polémique.

J.-H.L.

LA TRAINÉE BLANCHE, François RAIMONDI, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 187 p., 17 euros.

Ce docu-fiction est un vibrant hommage aux « chevaliers du ciel » de 1914/1918 et de 1939/1945, ces pilotes qui ont écrit l'aventure téméraire et héroïque des ailes françaises. Le récit, soutenu par de nombreuses anecdotes, est l'œuvre d'un conteur et d'un historien qui s'adresse certes aux passionnés d'aviation mais aussi, par les épisodes exemplaires qu'il rapporte, aux plus jeunes, curieux de ce que fut la vie et la conduite de leurs aînés durant les années dramatiques des conflits mondiaux.

J.-H.L.

UN MÉDECIN EN MISSION AVEC LA ROYAL AIR FORCE, Neil SAUNDERS, Traduit de l'anglais par Hubert LEPOUTRE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 252 p., 22 euros.

L'auteur, jeune lieutenant aviateur, servait dans la R.A.F. en tant que médecin militaire dans un escadron de chasseurs-bombardiers *Typhon* quand il a écrit ce journal, commencé une semaine avant le jour J et tenu jusqu'au 8 mai 1945. Les affrontements du bocage normand, l'offensive à travers la France, la Hollande et l'Allemagne sont vécus avec intensité et sensibilité, mêlant l'horreur de la guerre à la découverte inattendue de populations attachantes, par ce soldat atypique tour à tour combattant, musicien et amoureux des richesses culturelles. Un livre à plusieurs niveaux de lecture, à la fois témoignage, introspection et vision géopolitique d'un monde en pleine mutation.

J.-H.L.

HISTOIRE DU POINT ASTRONOMIQUE EN MER, Jean-José SÉGÉRIC, Marines éditions (Rennes), 2006, 448 p., 29 euros.

Astronomie, géographie, navigation, géodésie, optique, mathématiques, en déterminant exactement latitude et longitude, se partagent la maîtrise du point en mer. Ce livre a le mérite, à l'ère du GPS, de placer cette maîtrise dans les déroulements

de l'histoire des sciences et des civilisations. Pendant des millénaires et partout dans le monde, les puissances maritimes, conscientes des enjeux commerciaux et géopolitiques, ont tenté de déterminer le point en mer en conciliant les mesures encore imprécises du temps et de l'espace avec les données d'une cosmographie longtemps approximative. Marin et historien, l'auteur apporte un ouvrage clair, intelligent, novateur, parfaitement documenté dans le texte et en annexes, qui a en outre le mérite, en faisant revivre les savants et navigateurs des époques passées, leurs théories justes ou erronées, leurs techniques et appareils ingénieux mais parfois surprenants, de montrer combien un élément essentiel pour la vie maritime a demandé de recherches et de temps pour atteindre son niveau de précision actuel.

J.-H.L.

NAPOLÉON DÉFENSEUR IMMOLÉ DE LA PAIX, Général Michel FRANCESCHI, Éd. Economica (Paris), 2007, 188 p., 29 euros.

Écrit en symbiose avec le docteur Ben Weider, fondateur à Montréal de la Société Napoléonienne Internationale, ce livre fait un sort à l'image d'un Napoléon assoiffé de gloire et conquérant insatiable. C'est au contraire un homme des Lumières, qui a voulu refonder la France sur les ruines de la Révolution et en faire une nation moderne et forte, vivant en sécurité derrière ses frontières naturelles. Préoccupé de la prévention des conflits, le Premier consul devenu empereur témoignera de sa constante bonne volonté face aux implacables coalitions des royaumes européens, épouvantées par l'inéluctable contagion de la démocratie naissante. Un plaidoyer courageux, convaincant par sa rigueur historique.

J.-H.L.

DE SAIGON À ALGER (1951-1962), Bernard BACHELOT, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 360 p., 31 euros.

À la fois documentaires et intimistes, ces mémoires d'un officier de marine, pilote de chasse et officier d'appontage, sont d'abord un témoignage où se mêlent histoire et aventure, sur deux conflits majeurs marqués par le sacrifice et l'abandon. L'auteur, avec les yeux d'un natif d'Algérie et le vécu d'un soldat, raconte la décolonisation de l'intérieur, ses prolongements dans la vie intime et privée, la perte de la terre, des amis, des idéaux. Cette histoire d'un déracinement, écrite avec réserve et sincérité, est plus que l'expression de la nostalgie d'un paradis perdu. C'est le constat déchirant d'une immense désillusion.

J.-H.L.

PORTRAITS DE PECHKOFF, Francis HURÉ, Éd. de Fallois (Paris), 2006, 196 p., 17 euros.

C'est une destinée véritablement singulière et presque insensée que celle de cet enfant juif du ghetto de Nijni-Novgorod, apprenti comédien repéré, baptisé, puis adopté par Maxime Pechkoff - en littérature Maxime Gorki - qui lui donne son nom et avec qui il partage ses rêves et ses risques politiques. Engagé en 1914 dans la Légion étrangère comme simple soldat, Zinovi Pechkoff combat pendant les deux guerres mondiales, perd un bras devant Arras et deviendra général à quatre étoiles, ambassadeur de France, grand-croix de la Légion d'honneur. Personnage à la fois secret et passionné, sa bravoure et sa témérité, son habileté politique auprès du général de Gaulle et au cours de ses missions diplomatiques, son amour de la vie le faisaient apparaître, pour certains, comme un électron libre, détaché et attachant. Un livre passionnant où l'auteur, avec ferveur et finesse, s'est attaché à décrire un homme qui est de ces personnages chez qui ce qu'ils furent prime ce qu'ils firent. Ils sont à nul autre pareils, sans suite ni sosie.

J.-H.L.

L'Océan Indien dans la Seconde Guerre mondiale, Amiral Henri LABROUSSE, Éd. Economica (Paris), 2007, 227 p., 33 euros.

Éclipsé par l'Atlantique et le Pacifique, l'océan Indien, entouré par les possessions coloniales françaises, italiennes et britanniques, a pourtant joué un rôle stratégique important, particulièrement durant la première moitié de la guerre. Les Alliés avaient deux objectifs essentiels : d'une part protéger le passage, vers le Moyen Orient et l'Asie du Sud-Est, des convois menacés par les raiders et les sous-marins allemands et d'autre part interdire l'accès de l'océan Indien aux Japonais. Le descriptif détaillé des forces en présence, le récit des missions des unités engagées sur les divers théâtres d'opérations, les explications géostratégiques étayées par de nombreuses cartes font de cet ouvrage un document de référence pour l'étude d'une zone d'affrontements maritimes peu connue du deuxième conflit mondial.

J.-H.L.

LE MARÉCHAL OUDINOT, Marc OUDINOT, Éd. de Fallois (Paris), 2007, 462 p., 24 euros.

Fameux pour sa bravoure et son mépris du danger - 32 blessures au combat -, remarquable tacticien et prodigieux meneur d'hommes, le Maréchal Oudinot, duc de Reggio, ce soldat de la Révolution, participe à toutes les campagnes de l'Empire sauf l'Espagne. L'auteur, fils de l'actuel duc de Reggio, utilisant

Les ouvrages publiés par nos auteurs

des archives familiales inédites dévoile, derrière le sabreur criblé de blessures, la personnalité plus riche et plus complexe d'un fin politique, successivement et pleinement général républicain, maréchal d'Empire à la tête de ses légendaires grenadiers puis, sous la Restauration, major général de la Garde Royale, commandant de la Garde Nationale de Paris et Pair de France. La biographie passionnante d'un grand soldat qui, dans l'incertitude et les drames des déroulements de l'Histoire, a, sans défaillir, mis son courage et sa fidélité au service de la Patrie.

J.-H.L.

SOCIOANTHROPOLOGIE DU GENDARME, Jean-Yves FONTAINE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 302 p., 27 euros.

Sous-titré *Gendarmerie et Démocratie* et préfacé par Julien Dray, cet ouvrage a pour objectif de replacer la *personne* du gendarme au centre des préoccupations de la sociologie militaire. L'auteur, chercheur, universitaire et ancien officier de gendarmerie, décrit et analyse le malaise institutionnel de la gendarmerie qui repose sur une incertitude relative à sa militarité, sa légitimité, son utilité. L'étude du vécu des gendarmes, face à leur statut et à leur rôle, démontre la complexité des conséquences résultant des contraintes, des dangers et des risques inhérents à leur activité et qui influent aussi sur leur famille et leurs enfants. Un ouvrage très documenté de *gendarmologie*, essentiellement étiologique, qui laisse en suspens les parades à ce *mal-vivre* et à ce *mal-être*.

J.-H.L.

LA TIOTE, 1914-1918, UNE FAMILLE PICARDE DANS LA TOURMENTE, Marie-France HÉLAERS, Éd. La Vague Verte (Woignarue), 2003, 214 p., 18 euros.

La Grande Guerre. L'invasion allemande en Picardie disperse une famille. Les fils sont au front. Le père, la mère et la petite Florence, la "tote", âgée de trois ans, vont fuir l'envahisseur au cours d'une errance qui les conduira en Belgique, en Allemagne, en Suisse puis en Auvergne avant de retrouver le nord de la France à la fin des hostilités. L'action, où se mêlent terreur et histoire, riche de détails, soutenue par des dialogues bien composés et un souci du détail juste, ne s'essouffle à aucun moment du récit. Un ouvrage qui annonce la suite de cette trilogie consacrée à une attachante saga familiale avec *Le Belge*, 1919-1939 quand le village picard renaît de ses cendres et *En Zone Interdite*, 40-44 où la famille de la "tote" est à nouveau dans la tourmente.

J.-H.L.

L'APPEL DU DESTIN, Marie des RACINES, Éd. de la Framboisière (Paris), 2007, 132 p., 15 euros.

Trois amis, Éloi, Alsacien de 18 ans excellent au lancement de grenades, Ulrich, Tchecoslovaque homme de cirque, incomparable au fusil-mitrailleur et Marc, gendarme, ancien de l'armée d'Armistice, sans oublier leur camarades Gilles, refusant la défaite, vont combattre l'occupant avec le groupe Fabienn de la résistance locale dans une unité FFI des maquis d'Auvergne. Combats, doutes, espoirs, incertitudes de l'avenir seront le quotidien de ces hommes dont deux sont « Morts pour la France ». Les groupes FFI allaient être dissous pour être intégrés dans les unités de la Première armée française et ce sera plus tard le difficile retour à une vie « normale ». Un ouvrage très personnel, volontairement humaniste sur les impondérables qui font les destinées.

J.-H.L.

MISSION DE NUIT À LA LUFT-WAFFE, Peter SPODEN, traduit de l'allemand par Michèle LEVERT, Éd. Detlef Mönch, Essen, 2006, 199 p.

Le récit d'un pilote de chasse de nuit allemand lors des bombardements de 1943 - 1945, s'appuie sur les notes de son journal personnel, de son carnet de vol, de documents et de photographies. Première formation de pilote en 1940, entraînement à la chasse de nuit sur Messerschmitt 109, puis engagement dans de périlleuses missions de protection et de contre-attaque au cours des violents bombardements alliés sur les villes, les voies de communications et les ports allemands. Les opérations aériennes font revivre des appareils de légende, Ju 88, Heinkel 219, BF 110 et même, juste avant la fin des conflits, le biracteur Messerschmitt 262. Plus tard, ce sera pour Peter Spoden une longue et brillante carrière de pilote de ligne et d'instructeur. Ce livre autobiographique, richement illustré de photographies personnelles, est le témoignage sincère et honnête d'un pilote passionné qui a combattu au sein de la Luftwaffe de Göring parce qu'il voulait protéger sa patrie et les siens.

J.-H.L.

CARNETS D'UN OFFICIER PARACHUTISTE, 1943-1962, René LE SAUX, Atlante Éditions (Saint-Cloud), 2007, 285 p., 24,80 euros.

Il s'agit d'abord du récit autobiographique d'un officier du 1^{er} Régiment de chasseurs parachutistes. Saint-Cyr en 1939, puis le Maroc, Alger et le débarquement américain en 1942, la campagne d'Italie, la Provence, l'Alsace.

Une courte trêve comme instructeur à l'École des Troupes aéroportées de Pau et c'est l'Indochine, puis l'opération de Suez et l'Algérie. Polyglotte, licencié ès lettres, l'auteur se sert très subtilement de la trame d'une brillante carrière militaire pour présenter en de courts chapitres fourmillants d'anecdotes, des événements pittoresques, souvent émouvants. Des raisins bleus de Marrakech au curé de Sainte-Engrace, les détails inattendus éclairent les déroulements d'une réalité faite de sang et de larmes. Une lecture agréable pour un ouvrage à la fois documentaire et intimiste.

J.-H.L.

LA BATAILLE D'ALGER, Jean DELMAS, Éd. Larousse (Paris), 2007, 255 p. 19,50 euros.

Œuvre de témoin et d'historien, ce récit rapporte et analyse, avec objectivité et sans esprit polémique le déroulement de la période tragique qui, en 1957, dans un climat de guerre civile en Afrique du Nord et de contestation en métropole a vu l'armée française, avec le général Massu, briser la vague d'attentats et rétablir l'ordre dans la casbah. Cet ouvrage, très documenté n'élué pas les sujets "dérangeants" et relate contrôles, fouilles, interrogatoires musclés mais aussi les manœuvres d'infiltration des structures FLN. Le CD qui accompagne le livre rend compte de l'émission de France-Inter du 8 janvier 2007 consacrée à la Bataille d'Alger au cours de laquelle Patrice Gélinet recevait Jean Delmas et Benjamin Stora.

J.-H.L.

DE GAULLE EN MAILLOT DE BAIN, Gérard de CORTANZE, Éd. Plon (Paris), 2007, 351 p., 21 euros.

Sous un titre sans doute provocateur, c'est l'autobiographie d'un Français fils d'immigrés italiens, les Roero de Cortanze et les Pezza, né en 1947, qui vit son enfance et sa jeunesse au cours des "trente glorieuses", dans l'élan de la décolonisation et de l'immigration. Nostalgie, sentiment d'exclusion, insatisfactions sont parfois compensés par l'immersion circospecte dans l'ambiance d'une société française en pleine mutation, minutieusement décrite avec ses révolutions techniques, culturelles, médiatiques, politiques. Une approche très personnelle et ambiguë d'une "France réelle", décrite comme "un coq sans crête", qui court, mais vers quoi ?

J.-H.L.

YVONNE-AIMÉE N'A PAS SON ÂGE, Jacques DUQUESNE, Éd. Albin-Michel (Paris), 2007, 234 p., 17 euros.

Introspection, essai ou bien roman? Le risque est grand de ne pas s'apercevoir que les autres voient en vous une vieille dame. Ce livre met en place les grands thèmes de la mutation parfois difficile vers le troisième âge, conflit des générations, refus de passer la main, vouloir à tout prix se rendre utile, être admiré et aimé. Le cruel accomplissement de la vie se lit dans ce portrait de femme que sa curiosité et sa volonté conduisent sur des chemins inattendus d'où les miroirs semblent avoir été chassés. Une réflexion sur l'illusion et l'espoir, faite de justesse et de sensibilité.

J.-H.L.

LES CHANTIERS DE LA JEUNESSE ET LA REVITALISATION PHYSIQUE ET MORALE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE, (1940-1944), Christophe PECOUT, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 268 p., 24 euros.

Enjeu éducatif emblématique du gouvernement de Vichy, les Chantiers de la Jeunesse propagent toute la thématique et l'idéologie de la Révolution Nationale : valorisation de la nature, retour à la terre, esprit d'équipe, patriotisme, sens de la discipline et exaltation des corps. Présentée tour à tour comme une utopie éducative, un outil de propagande, une école de la collaboration, les Chantiers, foyers d'un esprit de revanche, ont aussi été un creuset de la Résistance en Afrique du Nord d'abord puis en Métropole. Un ouvrage très documenté qui explore et explique, sans parti-pris, ce qui apparaît au final comme une illusion vichyste.

J.-H.L.

L'AÉRONAUTIQUE NAVALE FRANÇAISE AUX ÉTATS-UNIS (1942-1962), Jean-Paul QUENTRIC, Éd. Ardhan (Paris), 2006, 260p., 33 euros.

Abondamment illustré de belles photographies d'archives cet important ouvrage retrace les relations fructueuses et chaleureuses entre la Marine nationale et L'U.S. Navy. La première partie raconte comment, dès 1942, les marins des Forces navales françaises libres (FNFL) sont allés outre-Atlantique continuer le combat avec les moyens nouveaux fournis par nos Alliés. L'Aéronautique navale va participer aux campagnes d'Afrique du Nord et de France. En deuxième partie le lecteur apprend qu'après la fin de la guerre, et dans le cadre de l'OTAN, plus de six-cents futurs pilotes intégrèrent les écoles du Naval Air Training Command. De nombreuses unités de notre Aéronautique navale seront encore équipées en appareils américains jusqu'à la fin de la

guerre d'Algérie. Un rappel intéressant d'une longue collaboration entre Marines amies.

J.-H.L.

LES ANNÉES TRAGIQUES D'UN AÉRODROME, Général René CHESNAIS, Éd. Katia Graphie, 2003, 147 p., 17,50 euros.

Le général (Air), René Chesnais a déjà écrit plusieurs livres sur les événements survenus en Bretagne sous l'Occupation. Fin 2003, il a retracé l'histoire de l'aérodrome de Rennes, depuis sa création en 1934 jusqu'à 1945. Sous le titre *Les années tragiques d'un aérodrome*, il nous révèle les conditions rudimentaires fort peu adaptées aux contraintes opérationnelles du moment dans lesquelles cet aérodrome a été utilisé pendant la "drôle de guerre" par des unités aériennes d'observation françaises et des détachements d'appareils britanniques (chasseurs de nuit). Il retrace l'évolution de l'aérodrome sous l'occupation allemande où dominait en revanche le souci du camouflage, de la dispersion des appareils et du durcissement des installations. Devenu un objectif important pour l'aviation alliée, le terrain devait être plusieurs fois sévèrement bombardé. L'auteur présente à cette occasion des détails intéressants sur les conditions d'exécution de ces raids et ce, à partir notamment d'archives de la Royal Air Force. Début août 44, la Luftwaffe cédait la place à une escadre de chasseurs bombardiers américains. En septembre, l'Armée de l'Air française reprenait possession du terrain qui n'était plus qu'un champ de ruines... Un livre qui intéressera non seulement ceux qui sont originaires de Bretagne mais aussi ceux qui portent leur attention sur l'histoire de l'aviation militaire.

Michel Forget

39-45, MÉMOIRES RÉCURRENTES, Roger CHAUDRON, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2006, 168p., 17 euros.

Ce livre est une relation des souvenirs, l'écho des paroles, d'un enfant né d'une famille de militaires, attentif à tous les événements, au cours des années noires qui ont suivi la défaite de 1940. Le récit intègre avec subtilité l'observation au quotidien de la vie sous l'occupation, les bombardements, le Paris du marché noir et des ersatz, dans le déroulement historique d'un conflit qui a dévasté le monde. Une lecture agréable à la fois anecdotique et documentaire qui doit intéresser les jeunes générations.

J.-H.L.

Les ouvrages publiés par nos auteurs

UN JEUNE FRANÇAIS DANS LA TOURMENTE, Hubert JORAND, Éd. Thélès (Paris), 2005, 484 p., 15 euros.

La guerre s'annonce dans ce livre comme un puissant révélateur des sentiments et des doutes que l'auteur exprime en racontant une extraordinaire et dangereuse période de sa vie. Cinq années d'attente, d'incertitude et de perplexité sur l'issue du conflit mettent en relief les ambiguïtés de la géopolitique, avec le pacte germano-soviétique, les tribulations pendant l'Occupation, les surprises de l'après-guerre. C'est aussi l'amertume du retour à la paix, dans un pays où le combattant parvient difficilement à trouver sa place. L'autobiographie permet à l'auteur, à travers son expérience personnelle, d'analyser la complexité du monde qui l'entoure, la difficulté des choix ainsi que les bouleversements politiques, économiques et culturels qui ont marqué un drame planétaire. Cet ouvrage de réflexion est aussi une oeuvre littéraire, bien écrit, adroitement émaillé de références aux humanités et à l'Histoire, ponctué de dialogues bien enlevés, et qui, par un bon usage de l'anecdote et de la confidence, mêle avec subtilité intimisme et universalité.

J.-H.L.

LES FUSILLÉS, RÉPRESSION ET EXÉCUTIONS PENDANT L'OCCUPATION (1940-1944), Jean -Pierre BESSE et Thomas POUTY, Éd. de L'Atelier (Ivry-sur-Seine), 2006, 198 p., 22 euros.

Quatre mille personnes fusillées comme otages ou après condamnation à mort est le nombre retenu pour les exécutions durant les années 1940-1945. Au delà des querelles de chiffres et des enjeux de mémoire, cet ouvrage explique la place des fusillades dans la répression, leur radicalisation à l'automne 1941 puis la terreur de 1944. La politique des otages associée à une répression « administrative » et bureaucratique se superpose à l'exécution en vertu d'une condamnation à mort après jugement. La répartition géographique montre la prédominance dans les grands centres urbains et dans la zone « occupée ». Un ouvrage objectif, méticuleux, qui éclaire un point majeur de l'histoire de l'Occupation en France.

J.-H.L.

GRAND ÉCART, Édouard TERZIAN, Indo-Éditions (Paris), 2007, 368 p., 25 euros.

Sous-titrée *Parcours d'un Saint-Cyrien atypique*, cette autobiographie raconte l'itiné-

raire d'une personnalité protéiforme qui a su, sa vie durant, faire les choix courageux qui lui ont permis d'exprimer les innombrables facettes d'une personnalité d'exception. Très attaché à sa famille d'origine arménienne, l'auteur raconte sa formation à Saint-Cyr, puis ses séjours combattants en Indochine, en Algérie et ses missions aux États-Unis, en Allemagne et dans le Pacifique Sud. À ce brillant parcours militaire fait suite une carrière civile dans le Pacifique, comme directeur de société pendant vingt-cinq ans, qui lui permet d'évaluer le poids géopolitique des grandes puissances de l'Extrême-Orient. Un exemple pour ceux qui veulent réussir leur vie.

J.-H.L.

AVENTURES ET MÉSAVENTURES INDOCHINOISES, Serge LOTE (psd. Paul Leconte), Éd. La Bruyère (Paris), 2005, 237 p., 18 euros.

1947-1949. Une relation sincère et sans concession de trente mois passés dans un monde colonial qui se délite, avec ses drames, ses charmes, et ses doutes. L'originalité de ce récit tient à la subtile construction des phases de l'action et à la maîtrise des dialogues qui avivent l'intérêt du lecteur tout en respectant l'intimité de chaque épisode et l'authenticité du témoignage. Une autobiographie, un document historique mais aussi une oeuvre littéraire.

J.-H.L.

MISSION ALPINISME Antoine CHANDELLIER, ECPAD Éd. Guérin (Chamonix), 2006, 240 p., 35 euros.

Le Groupe Militaire de Haute-Montagne se tient depuis trente ans à l'avant-garde de l'alpinisme. Le superbe ouvrage qui lui est consacré présente les incroyables performances des Chasseurs, à l'assaut de sommets de légende. Une riche illustration photographique sert le texte enthousiaste et bien documenté. Ces hommes, en défiant les abrupts les plus vertigineux, dans les Alpes certes, mais aussi l'Himalaya, les Andes, les glaces polaires, ces hommes servent la Nation, à leur façon. En lui donnant des sueurs froides.

J.-H.L.

LES OUBLIÉS DU DJEBEL, Jacques LECHEVALIER, Éd. ACA (Condé-sur-Vire), 2007, 287 p., 23 euros.

À la fois témoignage et introspection, ce livre autobiographique retrace le parcours d'un appelé au 6^e R.I. en Algérie, de 1958 à 1960. Le récit, illustré de nombreuses photographies personnelles, fait alterner des

moments de forte intensité dramatique et des phases de réflexion inspirées par l'horreur du vécu, les contrastes de la cruauté et de la camaraderie. Un ouvrage qui traduit parfaitement l'ambiguïté d'une guerre sans nom décrite par un jeune Français soucieux de défendre les valeurs de l'engagement et du courage.

J.-H.L.

LES PARAS, L'HONNEUR DE SERVIR, Constantin PARVULESCO, Éd. ÉTAI (Boulogne-Billancourt), 2006, 192 p.

D'abord sauvegarde des pilotes de la Grande Guerre puis curiosité sportive, le parachutisme permet à une poignée de héros épris de liberté de participer à la libération de la France. C'est ensuite la naissance des troupes d'élite qui, en Indochine, en Algérie et au cours des Opérations extérieures, vont inscrire la gloire des armes françaises dans une épopée qui devient une légende. L'ouvrage richement illustré et foisonnant d'anecdotes apporte des informations précises sur les matériels, la sélection des personnels, les entraînements, les principales missions. Une illustration exemplaire de l'honneur de servir

J.-H.L.

LES UNITÉS TERRITORIALES EN ALGÉRIE, 1955-1960, Philippe LAMARQUE, Éd. Sides, 2006, 191 p., 20 euros.

Cet ouvrage tire son originalité du sujet peu connu de l'existence des Unités territoriales en Algérie. Celles-ci, de 1955 à 1960, ont contribué pour une bonne part à l'oeuvre de pacification. Elles étaient constituées de réservistes résidents en Algérie accordant un jour de chaque semaine à la constitution de compagnies qui ont soulagé les unités régulières en accomplissant des tâches de maintien de l'ordre dans les villes et villages. Elles ont aussi eu leurs victimes et leurs héros, souvent anonymes. Leur vie s'est arrêtée avec l'affaire des barricades d'Alger dont elles ont été le fer de lance, ce qui a entraîné leur dissolution par un pouvoir qui y a vu un obstacle à la politique d'abandon amorcée en 1961. C'est le mérite de l'auteur d'avoir rappelé le travail accompli par ces unités. Ce livre a eu le prix « Armée-Défense 2006 ».

Roland Blanquer

INDOCHINE, LES MENSONGES DE L'ANTICOLONIALISME, Paul, RIGNAC, Indo-Éditions (Paris), 2007, 234p., 25 euros.

Sous titré *Contre-Enquête*, ce livre, avec l'exemple indochi-

nois, met en lumière et étudie une méthode de destruction des consciences qui ici vise la France mais qui est utilisée à l'échelle mondiale grâce à la thématique anticolonialiste et philo-marxiste. Lointains héritiers de SunZu, les désinformateurs, soutenus par certains médias et intellectuels français, recherchent des coupables dans l'intention de rendre une population consentante à son propre anéantissement. Travail forcé et esclavage colonialiste, pillage de la colonie, spoliation culturelle, racisme, tous les péchés et tous les appels à la repentance sont bons pour servir cette désinformation qui peut s'appliquer à bien d'autres domaines de la géopolitique. Un ouvrage qui inquiète, même s'il laisse espérer quelques parades.

J.-H.L.

LES COMBATS ET L'HONNEUR DES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES, 1940-1944, Étienne et Alain SCHLUMBERGER, Éd. Le Cherche Midi (Paris), 2007, 251 p., 24 euros.

Condamné aux travaux forcés par Vichy en 1943 pour désertion et trahison, Étienne Schlumberger, officier de marine qui avait rejoint Londres en juin 1940, est nommé en 1945 compagnon de la Libération. Cet ouvrage, dans sa première partie *Témoin* raconte le vécu au jour le jour d'épisodes tragiques et insolites des combats maritimes, le drame de Dakar, la libération du Gabon et les actions en Érythrée puis et surtout l'enfermement dans un sous-marin, la *Junon*, en mer de Norvège, la chasse aux cargos et aux navires de guerre ennemis, les débarquements de commandos. La seconde partie, *Avec le recul*, est particulièrement intéressante quand elle rétablit à leur place historique les difficiles engagements des Forces navales françaises libres qui, dès juin 1940, ont choisi la désobéissance pour poursuivre la lutte jusqu'à la victoire. Cette étude, très exactement documentée, décrit et analyse en profondeur, sans parti pris, la complexité des situations et des choix auxquels ont été confrontés les responsables de la Marine, en particulier l'amiral Darlan. L'historien s'associe alors au décrypteur de caractères.

J.-H.L.

ÉVADÉ DU VEL'D'HIV, Gabriel WACHMAN et Daniel GOLDENBERG, Éd. Calmann-Lévy (Paris), 2005, 148 p., 14 euros.

Le récit, recueilli par Daniel Goldenberg, est l'histoire d'un des derniers survivants de la rafle du 16 juillet 1942. Ils sont treize mille, enfermés dans

l'antichambre des camps d'extermination et l'enfant de quatorze ans va, lui, trouver le moyen de s'échapper. Mais dehors l'attendent la peur, les collabos, le monde hostile et cette immense douleur de ne rien savoir des siens. Une épreuve poignante qui, même dans la paix retrouvée, n'aura pas de fin.

J.-H.L.

ÊTRE ET DURER, 70^e ANNIVERSAIRE DES PREMIÈRES UNITÉS PARACHUTISTES, 1937-2007, Robert WAGENER, Atlante Éd. (Saint-Cloud), 2006, 205 p., 24,80 euros.

Après des débuts téméraires au cours des trois derniers siècles, le parachutisme est entré réellement dans le domaine militaire en 1937. De hardis pionniers, aviateurs pour la plupart, sont à l'origine des Groupements d'infanterie de l'Air, puis du 1^{er} Régiment de chasseurs parachutistes en 1943, qui va participer brillamment aux campagnes des Vosges et d'Alsace, et enfin des Commandos de l'Air en 1956. En annexes figurent les listes des parachutistes d'essai et des 5060 premiers brevetés parachutistes. Un hommage bien documenté et agréablement illustré à un corps d'élite dont l'action spécifique était mal connue.

J.-H.L.

UN LONG OUED PAS SI TRANQUILLE, Alain-Michel ZELLER, Éd. Atelier Fol'Fer, coll. Xénophon (Paris), 2007, 234 p., 20 euros.

Deux univers adroitement mêlés coexistent dans ce livre de souvenirs. D'abord vingt-huit mois dans l'Est algérien, la Ligne Morice, le commando de chasse avec les FSNA, Français de souche nord-africaine, la cote 159 et la vie sur le piton, le crapahut et les embuscades. Mais au-delà du témoignage d'un appelé en Algérie de 1959 à 1961, ce récit autobiographique est celui du fils d'un grand soldat qui, refusant le déshonneur, a choisi la révolte avec les généraux le 22 avril 1961. Cette réalité cruelle, dont le lecteur prévoit l'imminence, sous-tend le contenu de l'ouvrage et associe la fatalité de l'Histoire à un drame personnel. Sobre, pudique et émouvant.

J.-H.L.

ENFANCES JUVES, LIMOUSIN, DORDOGNE, BERRY, TERRES DE REFUGE, 1939-1945, P. PLAS et M.C. KIENER, Éd. Lucien Souny (Saint-Paul), 2006, 600 p., 24 euros.

Préfacé par Serge Klarsfeld, cet ouvrage collectif rassemble

Les ouvrages publiés par nos auteurs

des témoignages d'adultes et d'enfants juifs, réfugiés dans le midi de la France, et qui ont dû leur survie à l'aide ou à la complicité de villageois ou de voisins de quartier. Des familles, des écoles laïques et des institutions religieuses, des oeuvres juives, dont l'Œuvre de Secours aux Enfants, ont fait vivre "homes" et internats destinés à accueillir des centaines d'enfants arrachés à l'horreur des camps. Ce livre de l'odyssée de ces "enfants cachés" est un hommage à tous ces inconnus, de tous milieux et de toutes professions, qui ont refusé l'idéologie raciste de Vichy et la barbarie nazie.

J.-H.L.

HISTOIRE D'UN RÉGIMENT DE CAVALERIE LÉGÈRE, LE 5^e HUSSARD DE 1783 À 1815, Gérard-Antoine MASSONI, Éd. Archives et Culture (Paris), 2007, 438 p., 39 euros.

Reprenant les éléments de sa thèse de doctorat en histoire soutenue en 2005, portant sur l'histoire sociale et militaire du 5^e Hussard, l'auteur décrit et analyse les origines, les comportements et le devenir d'une unité d'élite, jouissant d'un grand prestige, de la fin de l'Ancien régime aux Cent Jours. La documentation très riche fournit la matière d'une étude détaillée de la composition sociale de l'unité, du dénombrement contesté de l'état des pertes ainsi que de l'histoire sociale et personnelle des officiers qui a pu influencer le rôle du régiment. Un ouvrage d'une grande densité qui est un outil précieux pour les historiens et les chercheurs.

J.-H.L.

LA LISTE DE SAINT-CYPRIEN, Marcel BERVOETS, Alice Éd. (Bruxelles, Belgique), 2006, 475 p., 25 euros.

Un récit bouleversant de l'odyssée de plusieurs milliers de Juifs, dont les noms font une liste tragique, expulsés le 10 mai 1940 par les autorités belges vers des camps d'internement du sud de la France, dans les villages de Saint-Cyprien-Plage et Argelès-sur-Mer puis à Gurs en Béarn, antichambre des camps d'extermination. Sont étudiés la genèse complexe de ces persécutions à travers l'histoire de la Belgique des années 30, le rôle de la débâcle française, puis le quotidien de la vie des camps. Ce livre, remarquable par la méticulosité de l'enquête qui fait appel à des documents officiels, lettres, journaux intimes, est aussi un hommage à Hans Traholtz, le père de l'auteur, que ce dernier n'a pas connu et qui est mort à Buchenwald en 1945.

J.-H.L.

AU FORGERON DE BATNA, Jean-Pierre MARIN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 493 p., 32 euros.

L'auteur, après un hietorique remarquable sur l'histoire de l'Algérie à travers les civilisations latines et berbères, raconte la naissance de la ville de Batna où ses grands-parents se sont installés et où son père exerçait le métier d'art de forgeron. C'est le récit de ses années de jeunesse d'abord dans cette ville comparable à une ville métropolitaine puis au coeur de la rébellion qui a pris naissance dans les Aurès et face au terrorisme. C'est surtout un historique des « événements d'Algérie » avec leurs évolutions presque au jour le jour grâce à des recherches très sérieuses de l'auteur et à ses souvenirs. Drame aussi de l'abandon de ses biens, de la dispersion des familles, du rapatriement dans les pires conditions : livraison des harkis à leurs assassins, moment le plus triste de notre histoire nationale. Cet ouvrage est un des plus complets de tous ceux publiés sur cette époque sans complaisance pour les dirigeants français et pour le premier d'entre eux, qui ont sacrifié toute une population aux besoins d'une politique qui se voulait de grandeur et dont on subit encore les effets.

Roland Blanquer

JOURNAL D'UN SOUS-OFFICIER DE L'ARMÉE DE L'AIR, Paul CLARY, Éd. L'Harmattan (Paris), 2002, 216 p., 19 euros.

Le régime harassant du travail imposé, la vie en vase clos, la séparation familiale, la dureté du climat, les maladies tropicales, la douleur du « non retour », tel est le quotidien de l'auteur. C'est un témoignage certes où tous ceux qui étaient en base arrière se reconnaîtront.

Gérard Brett

UN APPELÉ DU 29^e DRAGON RACONTE SA GUERRE D'ALGÉRIE, Michel CORBEAU, Éd. Mémoireédition, 2006, 1510 p., 16 euros.

« Le passage de l'adolescence à l'âge adulte s'est fait pour notre génération non pas dans les bals, les salles de cinéma ou les discothèques mais le fusil à la main et la trouille au ventre... » C'est ainsi que débute le livre d'un appelé qui a passé 13 mois le long de la frontière algéro-tunisienne, la ligne Morice. Évidemment, Michel Corbeau n'a pas tort. Toutefois, on peut hélas appliquer son constat amer à

nombre de générations à travers le monde et à travers les siècles. Sauf que, et c'est tout-à-fait vrai, la République française aurait dû avoir l'intelligence d'épargner cette guerre d'Algérie... On aurait pu, et dû, s'abstenir d'expédier des centaines de milliers d'appelés absolument pas concernés, de l'autre côté de la Méditerranée. On aurait pu faire l'économie de milliers de morts, des deux côtés, d'une litanie d'immondes atrocités, y compris au moment de l'indépendance de l'Algérie. On aurait pu, si les politiques avaient eu du courage et de la lucidité, à Paris, à Alger, en 1954, et jusqu'à la fin de la tragédie. La situation s'est envenimée pendant les années 40 mais elle pouvait encore être résolue en 45, et même en 54! Au fond, et ce ne sera pas pour surprendre les anciens d'A.F.N., on peut résumer les souvenirs de Michel Corbeau (à la fois trompette et chauffeur de G.M.C. dans les Dragons), à une liste de leitmotiv : les Fells, la piste, les pitons, la jaunisse, l'infirmerie, la nivaquine, les revues d'armement, la trouille, le courrier, les bouclages, les ratisages, les mechtas, la garde, les perm', l'anisette, l'alcool, l'alcool, l'alcool pour noyer le cafard...

Gérard Dalmaz

SECRET DÉFENSE, Constantin PARVULESCO, Éd. ÉTAL (Boulogne-Billancourt), 2007, 144 p.

Du code secret de César durant la guerre des Gaules aux enjeux stratégiques actuels du renseignement, c'est toute l'histoire de la guerre de l'ombre, discrète et fascinante. Un texte très documenté, le choix éclectique des illustrations, la richesse des anecdotes font un livre passionnant et adroitement pédagogique.

J.-H.L.

LE RENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'AUBE DU XXI^e SIÈCLE, Jean-Jacques CÉCILE, Éd. Lavauzelle (Panazol), 1998, 256 p.

Orfèvre en la matière, l'auteur brosse un tableau complet du renseignement français à la fin du deuxième millénaire. Rien ne paraît être oublié : Direction générale de la sûreté extérieure, (DGSE), Direction de la surveillance du territoire (DST), Secrétariat général de la Défense nationale (SGDN), Renseignements généraux (RG), Direction du renseignement militaire (DRM) et d'autres... Sont notés "un manque de coordina-

tion et de contrôle" ainsi que la "diversité des organismes". Ne sont pas oubliés les objectifs différents de toutes ces recherches et la description des nouveaux matériels. Ouvrage scientifique rigoureux qui donnera satisfaction à ceux qui veulent essayer de s'y reconnaître dans cette jungle rassurante... ou inquiétante.

Michel Regnier

L'HISTOIRE MÉCONNUE DE L'ALSACE SOUS LES BOTTES ALLEMANDES, Guy SCHNEIDER, Éd. Les Presses du Midi (Toulon), 2007, 137 p., 18 euros.

Les bouleversements territoriaux, politiques, culturels de l'Alsace, province frontalière qui a changé trois fois de nationalité en moins d'un siècle, ont connu leurs moments les plus dramatiques durant le deuxième conflit mondial, quand, outre les destructions de guerre et les déplacements de population, l'occupant nazi a imposé ses lois à une population profondément attachée à la France. Faisant appel à ses souvenirs personnels, l'auteur décrit l'embrigadement des enfants dans les jeunesses hitlériennes, l'enrôlement de force des hommes dans la Wehrmacht ou la Waffen SS, l'enfer sur le front russe, les camps d'internement soviétiques, autant d'épreuves qui ont entraîné des révoltes sévèrement réprimées. C'est bien l'histoire dramatique des "Malgré nous" que fait revivre cet ouvrage objectif, très documenté, en révélant des épisodes douloureux et ignorés de cette période. Ainsi, nous découvrons qu'avec l'implication des civils dans une logique de guerre, des centaines d'adolescents, affublés par dessus l'uniforme de la "Hitler Jugend" d'un manteau de la Wehrmacht, trop grand pour eux, vécurent toutes les péripéties d'une armée en déroute. Un rapport sans concession, porteur d'un message qui concerne en particulier les jeunes générations.

J.-H.L.

NÉHOU, DANS LA NUIT DES TEMPS, Jacques LECHEVALIER, Éd. ACA (Agneaux), 2006, 223 p., 20 euros.

Riche de vestiges historiques, d'archives et de souvenirs, Néhou est un bourg du Cotentin dont la destinée illustre de façon exemplaire la rude et admirable entreprise que fut l'édification de la France au cours des siècles. Tour à tour aux mains des Gaulois, des envahisseurs romains, normands, anglais, puis inféodées à différentes sei-

gneuries et communautés religieuses, les trois baronnies de Néhou sont rattachées au Royaume et enfin à la République. En historien amoureux de la Normandie, l'auteur, dans cet ouvrage méticuleusement documenté, illustré d'archives personnelles, fait revivre, du Moyen-Age à nos jours, les étapes de l'évolution d'une commune rurale que les bouleversements humains, économiques et politiques ont façonné en un terroir profondément attaché à ses racines.

J.-H.L.

DÉMINEURS, Patrice VENTURA, Éd. Mission Spéciale Productions (Les Échelles), 2006, 166 p., 49 euros.

Ce bel album, complété par un DVD, présente de façon spectaculaire tous les démineurs français, qu'ils soient militaires des groupes NEDEX, du Génie de l'armée de terre ou plongeurs-démineurs de la Marine Nationale, policiers de la sécurité civile ou encore civils participant aux missions internationales de déminage humanitaire.

L'iconographie spectaculaire, le texte informatif très documenté, le choix des récits vécus font connaître les actions et les matériels de ces spécialistes d'un métier à haut risque.

J.-H.L.

Carnet du jour

NOS MORTS

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

Henri CASTEX, Jean-Maurice COMTE, Pierre GRENAUD, Pierre MESSMER, Constantin SINAKIS.

Nous présentons à leur famille nos sincères condoléances.

NOUVEAUX MEMBRES

Jean-Baptiste FERRACCI, Marie-France HÉLAERS, Jean-Paul QUENTRIC, Jean-Pierre Yves TURBERGUE.

DISTINCTIONS

L'Académie des sciences morales et politiques a récompensé notre ami Henri de Wailly pour son ouvrage *Syrie 1941, la guerre occultée* publié aux éditions Perrin.

BRÈVES

● **Le différend entre Flammingands et Wallons** concernant la surconsommation des francophones en soins médicaux, s'est exacerbé à l'occasion des élections fédérales en Belgique dont la Santé est un enjeu essentiel. Avatar inattendu des oppositions des deux communautés linguistiques!

● **Images des Américains dans la Grande Guerre**, est une exposition organisée par l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense avec la participation des éditions *Italiques*. En avant-première, le 4 juillet 2007, a été présenté l'album *Images des Américains dans la Grande Guerre* ainsi que la projection du documentaire *Voilà les Américains !*

● **La langue française en péril** déclare le Comité de soutien contre le protocole de Londres qui prévoit la suppression de l'obligation de traduction des brevets européens en langue française pour validation en France. Contact : Alain Patry, secrétaire général du Comité de soutien contre le protocole de Londres, 10 avenue Georges Clemenceau, 06000 Nice - www.comite-contre-protocole-londres.eu

● **L'association Nationale Maréchal Lyautey** a entrepris de restaurer, d'entretenir et d'animer le château Thorey-Lyautey sauvé en 1980, de faire connaître la vie et l'oeuvre du Maréchal Lyautey et de perpétuer son souvenir. Contact : BP 13851 - 54029 Nancy Cedex.

● **Carton rouge au... Conseil constitutionnel** annonce la *Lettre francophone*. L'Académie de la Carpette Anglaise, a attribué le Prix d'Indignité civique au Conseil constitutionnel pour ses nombreux manquements à l'article 2 de notre Constitution qui dispose que « la langue de la République est le français ».

● **Selon une réponse du ministre du Tourisme à une question parlementaire**, la France dispose du plus important patrimoine de mémoire au monde avec une multitude de sites emblématiques du conflit de 1870, des deux guerres mondiales, dont environ 400 musées fréquentés par vingt millions de visiteurs chaque année.

À la découverte de l'A.E.C.

Un comité tambour battant

Forte de ses six-cents membres, l'association des Écrivains Combattants, riche d'un patrimoine historique, culturel et humain exceptionnel, s'applique à mettre en place de nouveaux projets tout en maintenant et développant ses activités traditionnelles. Créer, coordonner, réaliser et renouveler ces programmes ambitieux demande une concertation permanente des différents intervenants, en relation étroite avec nos correspondants sociétaires et adhérents. C'est le rôle du Conseil qui se réunit une fois par mois 18, rue Vézelay à Paris. Loin d'être une lourde machine administrative, ce groupe de travail fonctionne sur le mode interactif, privilégiant camaraderie et efficacité. Autour de la table du Conseil, le rituel de l'ordre du jour laisse peu de place aux bavardages.



Philippe Mestre, vice-président, Michel Tauriac, président, Hervé Trnka, secrétaire général.

16 heures. Le président Michel Tauriac, entouré du secrétaire-général Hervé Trnka, des vice-présidents, le général Valérie André et Philippe Mestre, et assisté de Mme Françoise Lemaire, directrice administrative, ouvre la séance avec l'examen des demandes de candidature. Chaque cas est présenté par Hervé Trnka avec un bref rappel du CV et une publication récente, puis le Conseil donne son avis sur la recevabilité du candidat, en qualité de sociétaire ou d'adhérent.

L'AVALANCHE DES NOUVEAUX OUVRAGES

Hervé Trnka propose ensuite pour lecture aux administrateurs les ouvrages, en moyenne une vingtaine par séance, d'écrivains adhérents ou non adhérents à l'association, et dont les résumés critiques seront publiés dans la Gazette. Une sélection des ouvrages est faite en vue de leur proposition à la commission des prix littéraires. En bout de chaîne, les livres sont confiés à Mme Danielle Casamatti, notre bibliothécaire.

Sans désespérer, les responsables de commissions font alors part de leurs activités au cours du mois écoulé et de leurs projets : Odette Bachelier (Après-midi du Livre), Serge Baudinot et le colonel Alain-Pierre Antoine (trésorerie), M^e Roland Blanquer (service juridique), Gérard Brett et Me Jacques-Louis Delalande (commission permanente de l'histoire vécue), Jacques

Dhaussy (langue française), Micheline Dupray (prix Dorgelès), général Michel Forget (cérémonie du Panthéon), Jean-Hubert Levame, Laure-Aimée Saintelette et Jeannine Tallec (gazette et recrutement), Philippe Mestre (prix littéraires). Rappelons que certaines activités et en particulier Après-midi du Livre, prix Dorgelès, prix littéraires, préparation d'ouvrages collectifs publiés au titre de l'association, Gazette et recrutement, impliquent un travail continu qui occupe une grande partie de l'année.

Le président confirme la prochaine publication, au bénéfice de l'Association, après *Armand le Petit Académicien*, *Nous sommes tous poètes* et *Nous les combattants de 39-45*, du nouveau livre *Nous, les combattants d'Algérie* aux éditions Tallandier, par Georges Fleury, avec la collaboration de Gérard Dalmaz et de Michel Regnier.

CENT ÉCRIVAINS AU SÉNAT

La mise en place de la bibliothèque du monde combattant à la Mairie de Rueil-Malmaison est en bonne voie. Le Prix Dorgelès pour l'audiovisuel – les résultats du vote connus – sera remis, sauf modification, conjointement au ministère de la Culture et de la Communication par le ministre, Mme Christine Albanel et notre président Michel Tauriac. L'Après-midi du Livre du 10 novembre 2007 au Sénat est activement préparé, avec la participation

de plus de cent écrivains. Le général Michel Forget dirigera la traditionnelle cérémonie du 11 novembre, au Panthéon, en présence d'une classe d'élèves du collège Saint-Martin de France. Sont programmés aussi messe et déjeuner de rentrée, cérémonies commémoratives et manifestations patriotiques, rencontres et congrès divers du monde littéraire et combattant.

LA JEUNE GÉNÉRATION D'HISTORIENS

Concernant l'avenir à moyen et long terme de l'A.E.C., l'information et le recrutement de nouveaux membres, anciens d'AFN, combattants des Opex – comme le suggère l'amiral Pierre Lacoste – gendarmes, pompiers, choisis en fonction de leur talent d'écrivain et de leur attachement à nos valeurs, sont une priorité. Signe favorable, la jeune génération d'historiens vient, depuis quelques années, grossir les rangs de notre association qui compte à ce jour, malgré les disparitions, plus de membres qu'il y a trois ans.

Encore une bonne nouvelle : la bibliothèque de Rueil-Malmaison sera prête à recevoir des livres que lui lègueront particuliers et associations et qui viendront enrichir un fonds déjà important.

Les questions diverses font naître de nouvelles perspectives avec Henri de Wailly et les archives si précieuses qu'il a

répertoriées et, à côté de lui, le général Valérie André puis François Bertrand, le général Claude Le Borgne, Stéphane Luc-Belmont, chacun intervenant positivement dans ces débats qui préparent déjà les thèmes du prochain Conseil.

La feuille de présence a fait le tour de la table. L'ordre du jour est épuisé. C'est l'amicale bousculade de la séparation. Une heure et demie s'est écoulée depuis le début de la séance.

Mission accomplie.

CABINET DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA DÉFENSE, CHARGÉ DES ANCIENS COMBATTANTS

Directeur du cabinet :
M. Philippe Riffaut, préfet

Directeur adjoint du cabinet chargé des affaires budgétaires :

M. Pascal Joly, administrateur civil hors classe

Chef de cabinet conseiller chargé des relations internationales :

M. Philippe Berenguer, capitaine de frégate

Conseillère pour la communication chargée des relations avec la presse : Mme Christine Granier-Heurtevin, licenciée en droit

Conseillère parlementaire chargée des relations avec les élus et les affaires réservées : Mme Marie-Laure Venturino, titulaire d'un DEA en droit pénal

Conseiller pour la mémoire chargé des associations :

M. Arnaud Dumontier, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris

BRÈVES

● **À propos du manuel d'histoire franco-allemand**, comme nous le signale François Bertrand, l'Association des professeurs d'histoire et de géographie n'a pas caché son indignation d'avoir été écartée du Comité scientifique après cinquante ans de travaux consacrés aux relations franco-allemandes.

● **Roger Marion, célèbre dans la lutte antiterroriste**, publie au Seuil ses Mémoires en collaboration avec Francis Zamponi. Le titre *On m'appelle Aigle 4*, fait référence à un de ses surnoms, Eagle 4 (c'est à dire « la gueule fort ». L'ouvrage sent déjà la poudre.

Avec les élèves des collèges Saint-Martin de France et Victor-Duruy

Hommage aux écrivains morts au cours des deux guerres

Le latin n'a pas dit son dernier mot

Après la Seconde Guerre mondiale, on pensait encore à juste titre que la connaissance du latin favorisait celle du français. La plante s'épanouissait sur ses racines. Depuis, on imagine avoir changé tout cela. Le latin a été « retardé » dans l'enseignement secondaire pour y demeurer une matière « fréquentée » par un petit nombre. Même les hommes d'Église, en contradiction avec les textes de la Constitution sur la liturgie de Vatican II, ont bazaré, comme des vandales, la langue sacrée, qui était aussi consubstantielle à son chant propre : le grégorien.

Tel le Phénix

Il est plus facile de détruire que de reconstruire, mais, comme nous pouvons le voir au cours des siècles, le latin peut renaître et l'Europe y trouver ses racines. Deux exemples de résurrection du latin nous sont en effet fournis par l'histoire et nous nous référons ici à une communication faite par le Dr Guy Licoppe, président de la Fondation Melissa, à l'Université de Liège : la première, grâce à Charlemagne, qui « constatant la dégradation du latin et sa fragmentation dialectale, compliquées de la juxtaposition de parlers germaniques », ce qui rendait l'administration de l'empire difficile, s'attaque à une restauration du savoir. Cette restauration « va durer suffisamment longtemps pour enrainer des habitudes intellectuelles ». La seconde sera celle de la Renaissance, grâce à laquelle « nous est parvenu ce qui nous reste de la littérature antique ».

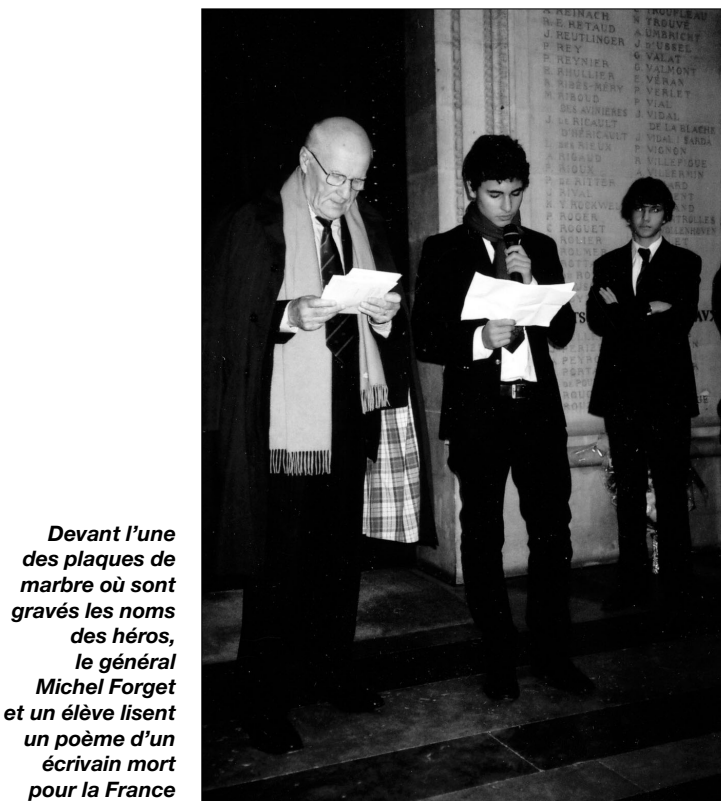
Cependant, note le Dr Licoppe, il existe une immense différence entre les deux résurrections du latin : « À l'époque de Charlemagne, le latin a bénéficié non seulement du rétablissement de l'école mais aussi du soutien administratif de l'État qui en avait fait sa langue officielle. À la Renaissance, le latin a bénéficié d'excellentes écoles mais le soutien politique et administratif lui a manqué. Nous sommes entrés dans l'aire des nationalismes européens et ce sont eux qui peu à peu et délibérément asphyxient le latin ».

Nous ne pouvons pas ici entrer dans les détails, mais nous pouvons remarquer que jusqu'au début du 20^e siècle, le latin est resté longtemps la langue d'enseignement de bien des universités notamment dans les pays d'Europe de l'Est, en particulier en Roumanie et en Hongrie. D'autre part, langue de l'Église, il demeurait bien vivant au Vatican, et le clergé, en dépit de certains modes d'enseignement, savait encore, au moins dans son élite, l'utiliser. Et même dans certaines familles d'agriculteurs du Pas-de-Calais, on faisait encore des concours de



Les élèves de 3^e de Saint-Martin de France au Panthéon

Photo Christian Bois



Devant l'une des plaques de marbre où sont gravés les noms des héros, le général Michel Forget et un élève lisent un poème d'un écrivain mort pour la France

Photo Christian Bois

vers latins, le dimanche après-midi, juste avant la guerre de 14 et juste après. Nous en avons eu des témoignages.

Le latin vivant

Une nouvelle résurrection va-t-elle apparaître? Langue qui a été commune à la plupart des pays de l'Europe, elle pourrait y jouer un rôle de premier plan. Depuis une cinquantaine d'années, un réveil se manifeste. Certes, il n'explose pas encore au grand jour d'une manière évidente, mais il existe. En 1956, s'est tenu un « Premier congrès international pour le Latin Vivant » à Avignon et, depuis lors, de tels congrès se sont succédés régulièrement. Ils ont réuni toutes les sommités d'Europe.

Jacques Dhaussy
(à suivre)

PANTHÉON LES 21 et 22 NOVEMBRE 2007

L'hommage de l'A.E.C. aux écrivains morts au cours des deux conflits mondiaux a été rendu cette année dans des conditions particulières.

D'une part, deux établissements scolaires ayant manifesté leur intention d'envoyer chacun une trentaine d'élèves, deux cérémonies ont été organisées à vingt-quatre heures d'intervalle, la première au profit des élèves d'une classe de troisième du lycée Victor-Duruy, sous la conduite de Mme Jacouty, l'autre en présence du président et de membres de notre association ainsi que d'une trentaine d'élèves du collège Saint-Martin de France, ces derniers - classe de troisième également - sous la

conduite de MM. Villaudière et Macé, respectivement professeurs d'histoire et de français.

D'autre part, compte-tenu des grèves paralysant les transports aux dates initialement prévues, ces cérémonies qui devaient se dérouler les 14 et 15 novembre ont été reportées d'une semaine. Malgré les perturbations encore sérieuses et les incertitudes de la situation aux nouvelles dates fixées, les cérémonies ont eu lieu devant une assistance nombreuse.

Ainsi, plus de cinquante jeunes élèves au total ont assisté à l'hommage rendu par notre association aux écrivains victimes des deux guerres mondiales. Dix d'entre eux ont participé à la lecture des textes retenus permettant à la fois de retracer l'histoire de ces conflits et d'évoquer l'état d'esprit des combattants. Grâce au service d'information et de relations publiques de l'Armée de l'Air (SIRPA-Air), nous avons pu disposer également d'une sonorisation dont l'expérience des années précédentes nous avait montré la nécessité.

La détermination de tous

La compréhension et l'efficacité de l'administration du Panthéon et de son personnel ainsi que la détermination de tous, en particulier des responsables des classes d'élèves représentées, nous ont permis de surmonter les difficultés du moment et de donner à nos cérémonies à la mémoire des écrivains disparus l'éclat qui leur est dû.

Michel Forget

LA COMMISSION PERMANENTE DE L'HISTOIRE VÉCUE

• La commission Histoire-Mémoire de la FNDIRP a publié dans le *Patriote Résistant* de mai 2007 un important article concernant le Manuel d'histoire franco-allemand, *L'Europe et le Monde depuis 1945*, paru aux éditions Nathan et Klett.

• La désinformation historique était le thème de la rencontre à laquelle a participé notre ami Michel Réale (ps. Dominique Farale) le 13 mai 2007 à l'Espace Charenton à Paris au cours d'une dédicace de livres et en présence d'un nombreux public.

« Divers sujets d'actualité ont été abordés lors du dialogue avec le public, dont l'esclavage : les Occidentaux en ont été accusés alors qu'il était pratiqué par des ethnies noires qui vendaient des esclaves aux négriers blancs. Il était pratiqué par des puissances musulmanes aux dépens de Noirs et d'Occidentaux, dont un très grand nombre, capturé par les pirates barbaresques et turcs, ont été esclaves en Afrique du Nord, en Turquie et en Asie centrale. C'est l'Occident qui a combattu et fait abolir l'esclavage. »

• Le compte-rendu des activités du deuxième trimestre 2007 sur le Nord de la France, auxquelles il a participé nous a été communiqué par notre ami Michel Talon :

- 4 avril : Journée d'Appel et de Préparation à la Défense (J.A.P.D.) à Fort-Mahon Plage avec coordination des interventions historiques sur les trois sites des Monuments et présentation de l'association des Écrivains Combattants.

- 18 juin : Participation à l'organisation et à la remise des prix du Concours 2007 des écoles picardes « Les poètes dans la première guerre mondiale ».

- 23 juin : Cérémonies et « Pages d'Histoire » à Fort-Mahon Plage en présence du représentant de l'ambassadeur du Canada, du gouverneur du Québec, de « Richelieu International » (Défense de la langue française) et de nombreuses personnalités locales et régionales.

- 25 juin : Voyage à Paris des scolaires lauréats des prix sur la Grande Guerre, Hôtel des Invalides et Musée, ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

- 27 juin : à Tilly, au château du maréchal Leclerc, réception par le comte Hubert Leclerc de Hauteclocque et présentation de l'ouvrage *Jéricho Fortitude 1944, la face cachée du débarquement*.

- 29 juin : Remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Remise de six livres *Adrienne, Poilue et Militante de la Paix* avec dédicace mentionnant les Écrivains Combattants.

L'histoire de l'A.E.C. NOS GRANDS ANCIENS

Un trésor se cache dans les cartons des archives de l'A.E.C. : manuscrits, correspondances, documents administratifs et historiques, photographies. Henri de Wailly nous rappelle quelques grands noms de notre association.

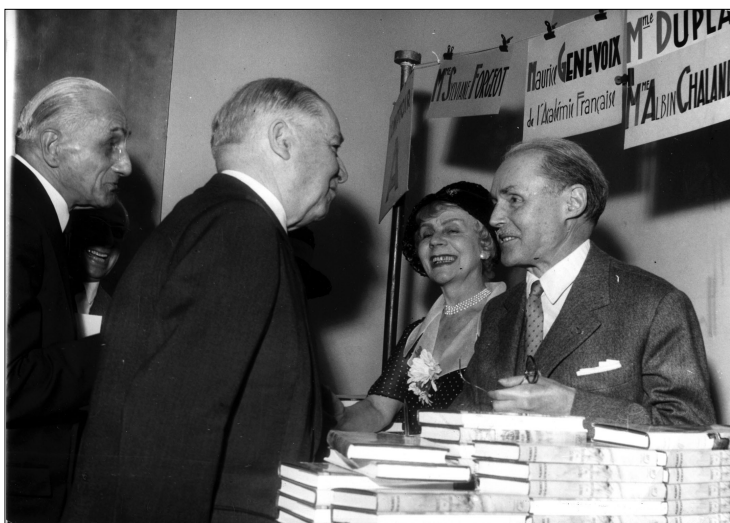
Dans les archives - malheureusement très incomplètes - de notre association, se trouve un précieux document établi par Marc Leclerc, l'un de nos membres fondateurs qui l'avait ouvert en 1927 afin d'établir notre premier annuaire. Il s'agit d'un simple cahier extrêmement fatigué, tenu avec régularité jusqu'à 1990, date où le dernier inscrit, André Grandjean, porte le numéro 1239. Pour établir cette liste, Marc Leclerc s'est appuyé sur des procès-verbaux aujourd'hui disparus établis à partir du 5 août 1919, il y a presque 90 ans. Un certain flou entoure donc les premières années de notre existence puisque les premières réunions préparatoires à la fondation de l'AEC -17 et 20 juin 1919 - mentionnent simplement que « plusieurs camarades » ont été admis. Ce n'est qu'à partir de 1921 que le bulletin indique les noms des nouveaux adhérents.

Un passé toujours vivant

Naturellement, parmi plus de mille écrivains, très peu ont laissé un nom, mais il n'est de domaine de la vie intellectuelle ou artistique, militaire, politique ou religieuse française dont les principales personnalités n'aient adhéré à notre association. Ceux qui écrivent avec sincérité savent que la récompense de leurs travaux ne réside pas d'abord dans leur notoriété, mais dans le plaisir d'écrire et la satisfaction de savoir que leurs travaux pourront, s'ils sont bien conservés, servir à leurs successeurs. Ainsi contribuent-ils au maintien des valeurs pour lesquelles beaucoup d'écrivains de toutes opinions ont fait le sacrifice de leurs espérances et que nous voulons,



Salon du Livre 1967
Maurice Chevalier et Henri Salvador



Le Maréchal Juin et Maurice Genevoix

comme eux, maintenir : la grandeur du pays, le rayonnement de la langue, la démocratie - c'est à dire - pour ce qui nous concerne, la liberté d'écrire. Il faut exprimer notre gratitude à ceux qui gèrent nos travaux, notre très riche bibliothèque, aujourd'hui Mme Danielle Casamatti qui se consacre avec compétence à contenir et rendre praticable une marée de livres qu'il faut inventurer et classer.

De vrais Poilus

L'Assemblée générale constitutive de l'AEC s'est déroulée pendant la Première Guerre mondiale, le 27 juin 1917. Le nom du premier membre dont nous ayons connaissance est celui de José Germain qui atteignit plus tard une brève notoriété lors de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, ce sont Pierre Drieu la Rochelle, Roland

Dorgelès, Maurice Genevoix et Jean Giraudoux, inscrits parmi les tout premiers qui constituent notre équipe de tête. Drieu a fait, entre autres, Charleroi, Dorgelès les Épargnes, Genevoix la Champagne et Giraudoux l'Orient. Ce sont de vrais Poilus. Impossible de nommer tous ceux qui vont suivre : ils sont trop nombreux. Leurs parcours littéraires sont par ailleurs extrêmement dissemblables mais L'Association, particulièrement vivante, rayonne dès sa naissance dans tous les domaines de la vie culturelle française.

Des voisinages inattendus

Si la gloire de beaucoup s'est fanée aujourd'hui, ces premières années sont très riches en célébrités dont les œuvres sont restées actuelles. Rapprocher leurs noms a d'ailleurs quelque chose de cocasse : Henri Massis, philosophe catholique (n°45), s'assoit à côté de Pierre Mac Orlan, baroudeur impénitent (n°46), Jean Paulhan, futur directeur de la NRF (n°51) s'inscrit - c'est du moins surprenant - à côté d'André Salmon (n°54) et de Jean-Louis Vaudoyer (n°57). Les gens de théâtre, de presse ou de cinéma comme Émile Henriot (n°67) ou Marcel Astruc (n°82), les mémorialistes comme Jérôme et Jean Tharaud (n° 75 et 75 bis) ou même des savants, comme Robert Valéry-Radot (n°84) côtoient Georges Duhamel, médecin écrivain, Raymond Escholier, critique, Albert Acrement, auteur sentimental, Florent Fels, brillamment parisien, Albert Willemetz que tout Paris applaudit au théâtre dans les années 1920.

Les grands acteurs de la vie publique

Le nom de Robert de Jouvenel, mari de Colette, ancien rédacteur en chef du *Matin*, Haut commissaire de France en Syrie, précède celui du colonel de la Roque (n°545, décembre 1934). On rencontre chez nous de nombreux marins : Paul Chack, qui fut notre président, est l'un des tout premiers inscrits. Claude Farrère le rejoint en mai 1921, et la race des écrivains qui volent est déjà prolifique : Jacques Mortane et René Chambe s'inscrivent en 1929, Marcel Jeanjean, Maurice Bellonte, Pierre Mariage et Jean Gisclon, le général Stehlin, les rejoindront plus tard.

Henri de Wailly
(à suivre)

LANGUE FRANÇAISE : UN MULTILINGUISME DE FAIT

Jusqu'au début du XX^e siècle, les Français étaient en majorité bilingues, parlant le dialecte local avec leurs proches et, en public, le français (avec l'accent régional) appris à l'école. Après l'abandon des dialectes, la France était devenue franco-phone pendant quelques décennies. Récemment, un nouveau multilinguisme s'établit dans notre pays, aussi varié que celui du temps des parlers régionaux, dialectes et patois.

DES BILINGUISMES VENUS D'AILLEURS

Le phénomène s'observe chez les Français venus des divers horizons de l'immigration qui utilisent avec leur proche entourage, particulièrement avec leurs enfants et petits-enfants, la langue ou le dialecte de leur pays d'origine ressentis comme leur véritable langue vernaculaire. Le développement, grâce aux paraboles, des communications hertziennes audiovisuelles internationales a favorisé le maintien des liens culturels et linguistiques avec les pays lointains. Les groupes identitaires, sans ignorer les médias français, donnent la préférence à la presse écrite, aux radios et télévisions correspondant à leur culture, favorisant ainsi les communautarismes. Le français appris à l'école sert de langue véhiculaire. Ce bilinguisme du parler et de l'écrit, s'il est un obstacle à l'intégration, respecte en général les langues concernées, ce qui évite l'apparition de sabirs et de pidgins. Il lui faut maintenant composer avec le multilinguisme indigène.

LE MULTILINGUISME INDIGÈNE

Construite en vingt siècles, la langue française n'a certes pas fini d'évoluer. Le français classique coexiste maintenant avec une phonétique et un écrit émergents, labiles, déjà partagés par une partie de la jeunesse de la France entière. Les nouveaux langages, différents selon l'environnement socio-culturel, se répandent sous l'influence des médias audiovisuels et des messages Internet, des texto et SMS qui font appel à la transcription d'une phonétique déstructurée, jetable et donc éphémère.

Ces parlers actuels, qui auraient naguère été qualifiés d'argotiques, sont maintenant enseignés dans les manuels scolaires qui dissocient français parlé courant, français parlé classique et français écrit. Quel avenir pour notre idiome national, ainsi officiellement démembré ?

J.-H.L.

Les Editions
Persée

Vous écrivez ?

Nous recherchons de nouveaux auteurs pour nos collections

Adressez-nous vos manuscrits pour étude
Réponse assurée

Les Editions Persée
38 rue de Bassano - 75008 Paris
Tél. 01 47 23 52 88 - www.editions-persée.fr

Mémoires

Récits

Romans

Nouvelles